

Journal d'une recherche

De l'Être au Devenir ...

01/01/2026 - 01/02/2026

Marc Halévy

Jeudi 01 janvier 2026

Qu'est-ce que "penser" ?

La pensée est un processus de dissipation des tensions entre les percepts, tant ceux qui furent accumulés dans la mémoire par le passé que ceux captés par les sens dans le présent.

Ce processus de dissipation tensionnelle est mû par une intentionnalité de cohérence c'est-à-dire d'harmonie du vécu, tant intérieur, ressenti, qu'extérieur, perçu.

Pour ce faire, l'intentionnalité engendre une logicité de mise en ordre des percepts au moyen des concepts qui sont produits par l'imagination : chaque concept est une agrégation conventionnelle de percepts, et chaque ensemble de concepts est organisé par un système imaginaire de relations codifiées.

Un ensemble particulier de concepts (un "vocabulaire") et de codes organisationnels (une "grammaire") constitue un langage particulier : celui des langues orales ou écrites, celui des algèbres, celui des géométries, celui des musiques, celui des objets, celui des gestes, etc ...

Un langage permet d'exprimer le niveau de cohérence et d'harmonie dans les différentes dimensions du vécu d'une personne ou d'une communauté.

Mais, pour-quoi penser ? D'où vient ce besoin de cohérence qui induit, à la fois l'intentionnalité d'harmonisation du vécu et la logicité des différents langages que celle-ci engendre ?

Ce besoin naît tout simplement de l'instinct de survie qui exige de "comprendre" (prendre avec soi la réalité du Réel) ce qu'il y a lieu de faire (action) pour être le plus efficace possible dans la détection des dangers et des opportunités venant tant du monde extérieur que du monde intérieur.

Et ce que l'on appelle "conscience" n'est rien d'autre que le constat permanent, durant l'éveil, de tensions donc de dysharmonies et d'incohérences au sein même du vécu. Ces tensions peuvent être faibles et anecdotiques ; mais elles peuvent parfois être terribles et dramatiques ... et exiger des "remises en ordre" profondes.

Une tension est toujours bipolaire et la dissipation des tensions s'inscrit toujours dans un hexagramme dissipatif dont les six voies sont : soit la destruction d'un des deux pôles, voire des deux (le suicide, par exemple) ; soit la rupture de toute relation entre les deux pôles (la schizophrénie, par exemple) ; soit le compromis d'équilibre, souvent instable, entre les deux pôles (c'est la voie pratique la plus usitée) ; soit le dépassement de la bipolarité par passage fusionnel vers un niveau supérieur de complexité et donc d'abstraction (c'est la voie de l'intellectualité).

*

Toute existence évolue du fait de la dialectique entre sa double Réalité, intérieure (ce que je suis pour moi) et extérieure (ce que je suis pour le monde), et sa double Intentionnalité, intérieure (ce que je devrais faire pour moi) et extérieure (ce que je devrais faire pour le monde).

Toute existence est ainsi une réponse à une quadripolarité, donc à six bipolarités (conflits potentiels), chaque bipolarité offrant six voies de dissipation tensionnelle.

Cela signifie que toute existence réelle est la résultante de trente-six voies de dissipations tensionnelles.

Vendredi 02 janvier 2026

Inscrits dans le cercle de l'Unité fondamentale du Tout-Un-Divin-Réel, le Compas permet de construire l'Hexagramme de l'Esprit et de l'Intentionnalité, et l'Équerre permet de tracer le Carré de la Matière et de la Réalité.

L'Hexagramme (appelé aussi Étoile - Bouclier, en hébreu - de David, ou Sceau de Salomon s'il est marqué en son centre par la lettre G) symbolise les six chemins que possède l'Esprit pour dissiper les tensions entre toutes les bipolarités.

Le Carré symbolise le quadripôle universel de l'existence (ce que je suis pour moi, ce que je suis pour le monde, ce que je voudrais faire de moi, ce que le monde voudrait que je fasse).

Le G central indique que la Géométrie, cinquième des sciences, est le centre de la méthode de construction du Réel selon le Pentagramme (Étoile à cinq branches ou Étoile flamboyante).

*

Les vœux poétiques d'Eric Remy :

*"Je vous souhaite de ne jamais renoncer,
De garder vos désirs pour toujours enracinés,
Car vouloir, c'est déjà commencer à bâtir,
Et rêver, c'est donner à demain son avenir.*

*Je vous souhaite la curiosité de l'enfant,
Celle qui fait de chaque jour un moment troublant,
Qui transforme l'ordinaire en une porte ouverte,
Et change le banal en une découverte.*

*Je vous souhaite des passions ardentes,
Des emportements qui rendent l'âme vibrante,
Car c'est dans l'intensité que nos vies s'élèvent,*

Et que nos cœurs battants accomplissent leurs rêves.

*Je vous souhaite d'oser l'impossible chaque jour,
De tracer votre route même sans contour,
De danser librement quand la musique s'arrête,
Et de chanter la vie même dans la tempête.*

*Je vous souhaite le courage d'être imparfait,
La liberté d'être vous-même sans regret,
Sans masque ni faux-semblant, authentique et fier,
Car c'est dans la vérité que l'on devient sincère.*

*Je vous souhaite des rencontres qui transforment,
Des amitiés lumineuses qui réchauffent et forment,
Des silences complices plus forts que les mots,
Et des liens précieux qui chassent tous les maux.*

*Je vous souhaite de célébrer chaque victoire,
Même les plus discrètes, celles qu'on oublie de croire,
Car le bonheur se cache dans l'imperceptible,
Et la joie se niche dans le simple et le sensible.*

*Je vous souhaite enfin de vous émerveiller,
De garder les yeux grands ouverts pour contempler,
Car la beauté est partout pour qui sait la voir,
Et chaque instant recèle un trésor d'espoir."*

*

D'Albert Einstein :

"Les gens sont comme les bicyclettes : ils ne gardent leur équilibre que tant qu'ils avancent."

*

Aux quatre forces physiques classiques (gravifique, électromagnétique, leptonique et hadronique), il faut en ajouter deux : la force d'inertie et la force expansive qui sont encore plus fondamentales.

Cela donne six forces comme les six manières de relier, deux à deux, les quatre pôles d'un quadripôle.

*

Pour beaucoup de jeunes, dans les villes actuelles, "s'amuser" signifie saccager ou saboter les règles de bonne santé sociétale.

*

D'Albert Einstein :

"Tant qu'on prie Dieu pour lui demander quelque chose, c'est qu'on n'est pas croyant."

Samedi 03 janvier 2026

Il y a l'Unité intemporelle du Réel-Un-Divin, sans commencement ni fin.

C'est cela, et cela seul, qui existait, qui existe et qui existera.

Cette Unité est tenaillée par une bipolarité essentielle entre Conservativité (la volonté de persister) et l'Intentionnalité (la volonté de s'accomplir). Cette bipolarité est la condition première d'existence de l'Unité car une unité statique et sans intention n'est que néant inutile, et une unité désirante et sans consistance n'est que vide inefficent.

L'Intentionnalité exige de la Conservativité qu'elle produise de la Substantialité comme ressource pour son accomplissement.

En échange, la Conservativité exige de l'Intentionnalité qu'elle produise une Logicité comme garantie pour sa pérennité.

La Substantialité s'exprime sous la forme de production de la Substance primordiale (Hylé, "énergie noire") qui, pour exister, engendre la Volume.

La Logicité s'exprime sous la forme d'engendrement de la Structure qui pour évoluer, engendre la Durée.

Une dialectique s'engage alors entre Substantialité et Logicité comme moteur de la Constructivité du Réel en induisant un Quadripôle dont les quatre pôles sont les quatre conditions à remplir pour que quoique ce soit existe et évolue réellement.

Ces quatre pôles sont, on vient de le voir, la Substance qui, pour s'accroître, engendre le Volume, et la Structure qui, pour évoluer, engendre la Durée.

Au sein de ce quadripôle qui constitue la base de la Constructivité, s'établissent six relations binaires entre ses quatre pôles et induisent les six bipolarités qui sont les "forces" de la physique. Ces six moteurs d'évolution induisent les quatre "forces" fondamentales de la physique classique (gravifique, électromagnétique, hadronique et leptonique) et feront l'objet d'un développement ultérieur.

Quoiqu'il en soit, chacune de ces six bipolarités engendre, à son tour, un Hexagramme d'optimisation de la dissipation des tensions bipolaires au travers de l'opposition de deux triangles : le triangle destructif de l'entropie et le triangle

constructif de la néguentropie.

Ainsi naissent les trente-six scénarios d'évolution possible : six forces bipolaires fois six voies de dissipation des tensions entre pôles en présence.

L'ensemble Conservativité, Intentionnalité, Substantialité, Logicité et Constructivité forme le Pentagramme de la dynamique cosmique, au centre duquel se trouve "l'Esprit de Géométrie".

Dimanche 04 janvier 2026

Les Religions sont "horizontales" : elles organisent des communautés autour de croyances et de cultes au travers d'un clergé souvent dogmatique, parfois fanatique.

Les Spiritualités sont "verticales" : elles nourrissent symboliquement, initiatiquement, rituellement un cheminement collectif ou personnel, mais toujours intérieur vers la communion la plus totale possible avec le Réel-Un-Divin dont tout ce qui existe fait intégralement partie.

Il est essentiel, ici, de ne pas confondre la "Croyance" religieuse qui est une improbable réponse toute faite à une question existentielle, notamment celles de la mort et de la souffrance, avec la "Foi" spirituelle qui est une confiance en l'efficacité de la méthode spirituelle proposée.

Les Religions imposent des "destinations".

Les Spiritualités proposent des "chemins".

*

Les Religions et les Idéologies sont inventées par des démagogues pour assujettir les handicapés de l'âme et de l'esprit.

*

Chacun de nos mouvements influence, epsilonusement, l'agencement évolutif de tout l'univers.

Mais qu'en est-il de nos pensées ?

*

Les trois patriarches : Abraham, Ytz'haq et Ya'aqob - qui deviendra Israël ... forment une allégorie des trois niveaux de toute initiation, selon l'exemple de l'Exode menée par Moïse : l'Apprenti doit réussir sa Libération des Esclavages, le Compagnon doit recevoir sa Révélation de la Loi, et le Maître doit chercher sa Purification dans ses Déserts ... jusqu'à atteindre l'accomplissement de la Promesse.

*

La doctrine kabbalistique dit ceci :

"Tout vient de l'Un et retourne à l'Un."

Lundi 05 janvier 2026

Mon message pour 2026

Ma théorie de l'émergence de huit continents supranationaux est déjà en train de se confirmer à vive allure. La mondialisation (et ses organes comme l'ONU, etc ...) est morte.

Quatre continents visent le pouvoir maximum sur le reste du monde :

- l'Américanoland vise le pouvoir financier dominant,
- le Russoland vise le pouvoir politique dominant,
- le Sinoland vise le pouvoir économique dominant,
- l'Islamiland vise le pouvoir clérical dominant.

Deux continents ne fonctionnent que sur les trafics en tous genres :

- l'Afroland qui pille la richesse naturelle,
- le Latinoland qui exploite la narco-dépendance (et qui vient d'être secouée par l'Américanoland).

Un continent, l'Indoland, qui se cherche, mais sans grande conviction.

Et le dernier continent, l'Euroland, s'enlise de plus en plus dans la nostalgie d'un philosophisme idéologisé, complètement désuet (démocratisme, socialisme, égalitarisme, nationalisme, etc ...).

*

Mes initiales MH, en hébreu, forment la mot "MaH" qui signifie "quoi".

Le Réel, c'est "quoi" ?

Mes initiales me condamnent à la cosmologie et à l'hénologie.

*

L'identité juive n'est ni raciale (il n'y a pas de race juive, même si la judéité émergea de l'ethnicité judéenne), ni religieuse (même si le judaïsme est une des faces importantes de la culture juive).

La judéité est un fait culturel, avant tout : une manière de regarder et de voir le Réel, une manière de vivre la Vie et une manière de penser l'Esprit.

*

Le sionisme est une forme de "nationalisme", mais très différente des nationalismes "historiques" classiques qui sont des fabrications artificielles du 19^{ème} siècle ; il s'agit plutôt d'un "nationalisme culturel", propre à tenter de pérenniser la culture juive dans le monde physique des humains.

*

L'histoire des humains est un perpétuel mouvement sur le même modèle : celui de l'Exode biblique sous la conduite de Moshéh, à savoir d'abord une Libération des "esclavages" (en imitation d'Abraham), puis une Révélation de la "Loi éternelle" (en imitation de Ytz'haq) et, enfin, une Purification dans nos "déserts" (à l'imitation de Ya'aqob), jusqu'à l'accomplissement de la Promesse (Ya'aqob devient Israël) ... qui engendre de nouveaux esclavages (à l'imitation de Yosseph) ... et ainsi de suite.

*

A propos de la Substantialité qui engendre la Substance primordiale, support de tout

ce qui existe ...

Qu'est-ce que ce "quelque chose" qui fait toute chose dans le Réel ?

Quel est ce "quelque chose" d'essentiel qui fait la réalité du Réel, qui fait ce qui existe réellement, qui fait que le Réel ne soit pas le Néant (c'est-à-dire le "non-étant") ?

Mardi 06 janvier 2026

Pour que le Réel ne devienne pas Néant, il faut qu'il garde quelque chose (Conservativité) et qu'il fasse quelque chose (Intentionnalité).

S'il ne garde rien, il est spatialement néantisé.

S'il ne fait rien, il est temporellement néantisé.

*

D'Albert Camus :

"Chaque génération se croit vouée à refaire le monde. La mienne sait pourtant qu'elle ne le refera pas. Mais sa tâche est peut-être plus grande. Elle consiste à empêcher que le monde se défasse."

C'est à nouveau le cas aujourd'hui ... mais en bien pire encore !

*

De Claude Malhuret :

"La démocratie est une promesse toujours inachevée. Au fur et à mesure que progressent les libertés, le bien-être et les conquêtes sociales, les inégalités qui subsistent, même minimes, deviennent insupportables. Si chacun est libre de s'accomplir, chacun peut se comparer, et donc être frustré. C'est donc une société qui produit de la déception et la fatigue d'être en permanence responsable de son destin. S'y ajoute désormais la formidable accélération des réseaux que j'appelle "asociaux". Alors que les sociétés humaines ont toujours eu un besoin vital de valeurs communes, et la démocratie encore plus car elle promeut l'individualisme, les créateurs de ces réseaux ont très vite compris que ce qui créait le buzz, donc le plus d'abonnés, dans le plus de pub, donc le plus de profit, était le contraire des idéaux démocratiques : l'émotion contre la raison, l'injure au lieu de la courtoisie, la menace au lieu du respect."

Cette analyse est boiteuse.

Elle prétend, par exemple, que le démocratisme repose sur l'égalitarisme et engendre l'individualisme, ce qui est une contradiction flagrante dans les termes mêmes : l'individualisme est le culte de la différence et l'égalitarisme est le culte de l'uniformité.

Elle prétend aussi que le démocratisme impose la responsabilité individuelle et la prise en charge, par chacun de son propre destin, mais elle prétend en même temps que beaucoup sont incapables (ou "fatigués") de le faire ; mais les faits, eux, démontrent que le démocratisme et le solidarisme qui s'y cache, induisent un parasitisme généralisé et le refus de la responsabilité de soi (ce qui est pourtant la thèse centrale du libéralisme qui, effectivement est incompatible avec cet égalitarisme, colonne vertébrale du socialisme et des gauchismes en général).

Quant à l'analyse des "réseaux asociaux" (j'aime beaucoup l'expression), elle est également caduque ; en fait, ces réseaux ne prospèrent que sur le terrain des médiocrités qui résultent du nivellement par le bas dû à l'égalitarisme et au démocratisme.

Mais cette analyse repose sur un constat bien réel : quel que soit la situation socio-politico-culturelle du moment, il y a et aura toujours des "petits malins" pour en tirer profit pour leur poche (ce qui prouve l'inanité de l'égalitarisme puisque tout le monde n'est pas "petit malin" !).

*

La mondialisation est morte et, avec elle, l'ONU et le Droit International.

*

Il y a, aujourd'hui, aujourd'hui, huit continents autonomes (mais interdépendants) dont 36 possibilités de tensions graves entre eux (deux à deux). Or, chaque tension grave, pour être dissipée, dispose de six scénarios possibles.

Donc, en tout, 216 scénarios à envisager ...

Bienvenue dans le monde tensionnel qui se met en place dès aujourd'hui !

Mercredi 07 janvier 2026

Le langage équationnel est quantitatif. Il ne peut décrire que le "visage" quantitatif du Réel. Mais l'essentiel est qualitatif et porte sur des harmonies de formes et de structures en vue d'optimiser les dissipations tensionnelles. Le langage équationnel n'y est pas approprié. Le langage géométrique y semble mieux adapté ... a priori.

Je pense particulièrement au langage des architectes, ou des ingénieurs-concepteurs, ou des designers industriels ... Bien sûr il y a du quantitatif et de l'optimisation quantitative (quantité de matériau, durabilité, échangeabilité et réparabilité des composants, calcul des résistances et des équilibres, et ...).

Mais il y a surtout, en amont, une conception qualitative d'un bâtiment, d'une machine ou usine, d'un instrument ou outil, équilibrés, harmonieux, adéquats, ajustés, maniables, utilisables, efficaces,, ... qui soient capables de contribuer au mieux à l'accomplissement du projet qui l'induit et le réclame.

Le Réel ne se décrit pas dans ses œuvres, il s'y accomplit.

Le problème n'est donc pas tant de fonder un langage qui décrive les œuvres du Réel, mais d'exprimer le méthodologie qu'utilise le Réel pour s'accomplir.

*

Le Temple de Jérusalem est la version "dure" et sédentaire de la Tente de la Rencontre que YHWH ordonna à Moïse de confectionner. Le livre de l'Exode (25-27) relate tout cela par le menu. Le Temple réalise en pierres ce que les enfants d'Israël fabriquèrent en peaux et en tissus divers afin d'avoir, toujours avec eux, un Sanctuaire pour y rencontrer YHWH tout au long des temps de l'errance au désert.

Le Temple reproduit exactement la structure de la Tente de la Rencontre dont la symbolique est immense. La Maître Hiram en fut l'architecte.

Puisque Hiram est le Maître accompli et qu'il a, donc, conquis le cœur de la Gnose, il incarne cette Gnose et la connaissance intégrale qu'elle suppose. Non seulement il l'incarne, mais il en est amoureux ; elle est sa fiancée ou son épouse, en somme.

L'amour de la connaissance est sans doute une belle définition de ce qu'est l'essence de la Franc-maçonnerie régulière. Une quête tellement au-delà de l'humain.

*

D'Ariel Toledano :

"L'unité divine du monde désigne selon la formulation de Charles Mopsik "le résultat en devenir incessant de l'existentiation de l'Origine ou de l'Un primordial". La notion de "Dieu Un" est l'acte de foi par excellence."

Par "existentiation", il faut entendre : "substantivation du qualitatif existentiel" (Wiktionnaire) c'est-à-dire l'expression, au travers de la substance cosmique, des formes qualitatives de ce qui existe.

*

Cosmologie et Arbre de Vie kabbalistique ...

L'unité originelle et intemporelle est *Kétèr*, la Couronne.

Elle engendre une bipolarité : *Hokhmah* qui est la Sagesse de la Conservativité et *Binah* qui est l'Intelligence de l'Intentionnalité.

La Conservativité engendre *Héssèd*, la Bonté de la Substantialité ; l'Intentionnalité engendre *Guébourah*, la Puissance de la Logicité.

Le tout converge vers *Tiphérèt*, la Beauté de la Constructivité du Cosmos (produit par Harmonie et Ordre).

De là surgissent *Nétza'h*, la Victoire sur le Néant, et *Hod*, la Splendeur du Réel qui, à leur tour, engendrent *Yéssod*, le Fondement l'Évolution dont émerge *Malkhout*, le Royaume de l'Univers.

*

"En-Tête, Il engendra des Puissances avec le Ciel et avec la Terre."

Ce premier verset de la Bible est probablement celui qui a été le plus torturé par les traducteurs, les théologiens et les croyants.

"En-Tête" ne signifie nullement "Au commencement", mais "au niveau le plus fondamental".

"Il" est indéfini car ineffable, au-delà de tous les noms et de tous les concepts ; il est la Source primordiale du Un qui contient le Tout et néantise le néant.

Ce "Il" ne créa rien du tout ; le verbe utilisé construit sur les mots "Fils" et "Graine", signifie "engendra" ou "enseménça".

Ces Puissances engendrées, les *Elohim* (qui, remarquons-le, est un pluriel incompatible avec le singulier du verbe *Bara*), sont ensemencées de Ciel (le vide qui reste à remplir) et de Terre (la substance réelle qui doit persister).

"Et la Terre devint vide et consternante : une Ténèbre au-dessus de l'Abîme

et un Souffle des Puissances au-dessus de l'Eau."

Second verset avec des pléthores de traductions fallacieuses et traîtresses.

La "Terre" est le Réel substantiel dans un état chaotique ("vide" au sens de vide de toute forme d'ordre, et "consternante" au sens d'absurde) ; elle est travaillée par un quadripôle : la Ténèbre, l'Abîme, le Souffle et l'Eau c'est-à-dire : la Durée, le Volume, la Force et la Substance.

Ce quadripôle est le fondement du processus d'émergence de tout ce qui existe.

Jeudi 08 janvier 2026

La "Hylê" (en grec : Uih) représente la "matière vivante" (à l'origine le "bois coupé"). Elle représente bien l'idée de "Substance primordiale et fondamentale" dont tout ce qui existe, est fait.

La présence de Hylê engendre du volume hypersphéroïdien que les humains mesurent en termes d'espace et de spatialité à trois dimensions.

Le Réel produit en permanence de la Hylê pour satisfaire le besoin en ressource qu'exige l'accomplissement de l'Intentionnalité. Et cette production est accumulative, ce qui explique l'expansion de l'univers (le temps ne passe pas, il s'accumule) et implique que la durée se mesure en termes de temps comme quatrième dimension réelle exprimant la "construction" par accumulation.

En gros, le Réel est un hypersphéroïde dont la surface est un hypersphéroïde à trois dimensions et dont la distance entre son centre et son hypersurface mesure la durée d'accumulation de la Hylê (infiniment faible d'abord, puis de plus en plus immense ; c'est l'expansion de l'univers).

Mais le principe de Conservativité impose que cette production reste limitée et circonscrite par le principe simple de conservation de la densité globale (le rapport entre la quantité globale de Hylê et du volume global (à quatre dimensions) du Réel ... qui est le principe même de persistance et de Conservativité du Réel dans son Unité. Mais cette contrainte n'empêche nullement des répartitions nettement non uniformes et variables de cette densité de Substance dans le Volume total et à la Surface globale du Réel.

Ce sont ces variations de densité qu'expriment les mouvements (déplacements de densité), les concentrations ou dilutions (périodiques ou thermodynamiques), les encapsulations (stables et structurées, ou non), les ondes de surface (électromagnétiques ou gravifiques), etc ...

L'énergie, au sens classique, mesure l'intensité de la variation de densité dans une transformation quelconque de forme au sein du Réel-Un. Le principe de constance moyenne globale de densité hylétique implique donc le principe de conservation de l'énergie : toute variation ici doit être compensée là-bas..

*

Regarder plus haut que soi ...

Pour quoi (en deux mots) vivons-nous ? Est-ce, comme l'immense majorité le croit, pour satisfaire nos pulsions nombriliques, aussi "nobles", cruelles ou égocentrées soient-elles, ou est-ce pour servir un projet qui nous dépasse.

Contrairement à ce que son orgueil le pousse à croire, l'humain n'est ni le centre, ni le sommet, ni de but du Réel. Comme tout ce qui existe, il n'est qu'un ustensile inventé par ce Réel pour servir son propre accomplissement et grimper toute l'échelle de la complexité : de la prématière à la matière, de la matière à la vie, de la vie à la pensée, etc ...

Ce dernier passage d'échelle est la mission humaine, ici, sur notre Terre, perdue au milieu de l'Univers où des millions d'autres planètes sont animées du même projet : faire émerger l'Esprit à partir de la Vie au travers de la pensée et de la conscience de cette pensée.

L'humain est prisonnier d'une bipolarité : il a une intériorité intime plongée dans une extériorité parfois hostile. Il passe sa vie à dissiper les tensions entre ces deux pôles existentiels. Et selon les époques, tel pôle devient plus puissant que l'autre, et transforme radicalement nos mode de vie. A notre époque, l'intériorité veut, à tout prix, s'imposer à l'extériorité, d'où les égocentrismes, les individualismes, les violences, les haines, les ostracismes, les incessantes recherches de bouc émissaire porteur de tous les péchés du monde, ... mais d'où, aussi, les sentiments de solitude et d'abandon pouvant mener &aux psychoses et au suicide.

Tant que l'on reste prisonnier de cette bipolarité qui, si l'on veut bien y réfléchir, apparaîtra en fait très artificielle et superficielle (mon extériorité s'intériorise en me nourrissant, par exemple, et mon intériorité s'extériorise en agissant, par exemple).

L'intérieur et l'extérieur, contrairement à ce que pensaient Augustin d'Hippone et Descartes, ne sont pas des mondes de natures différentes (le corps et l'âme). Ils ne sont que deux expressions complémentaires et intriquées du même Réel qui s'y exprime, qui s'y manifeste, qui s'y accomplit : ce platane et cette mésange sont autant moi que je suis eux.

L'abolition de la dichotomie entre l'intériorité et l'extériorité, aussi artificielles l'une que l'autre, dépasse la bipolarité apparente des existences par la voie de la communion (du latin *cum munire* : "construire ensemble").

Cette abolition ne se fait ni d'un claquement de doigt, ni par miracle ; elle appelle un cheminement que l'on appelle, selon les cas et les méthodes, initiatique ou mystique.

Il ne s'agit pas de croyances, de bondieuseries, de salamalecs religieux au sens classique. Il s'agit de descendre au plus profond de soi pour y trouver le beaucoup plus haut que soi, pour y trouver l'Unité absolue et intemporel du Réel-Divin dont tout ce qui existe fait intégralement partie, y compris toutes les tensions bipolaires qui font que ce Réel évolue sans cesse et s'accomplit de l'intérieur.

Répetons-le, il ne s'agit pas de croyances (c'est-à-dire de réponses dogmatiques toutes faites que l'on sort du chapeau comme un chapelet). Il s'agit de Foi c'est-à-dire de confiance (*cum fidere* : "se fier avec") en l'Unité absolue et intemporelle de tout ce qui existe, de tout ce qui advient, de tout ce qui devient.

La tradition kabbalistique résumait cette Foi en une phrase toute simple en apparence, mais qui demande des années de travail intérieur pour être réellement vécue :

"Tout vient de l'Un et retourne à l'Un."

*

Quoi ? Percevoir et représenter consciemment ce que l'on vit – **l'Apprenti**.

Comment ? Intégrer ce que l'on vit dans sa conception et compréhension du monde – **le Compagnon**.

Pour-quoi ? Intégrer que tout ce qui existe et évolue, que tout ce qui se passe, ne sont que des manifestations de l'accomplissement du Réel-Un-Divin – **le Maître**.

Le grade de Maître est né de la faillite des religions chrétiennes à répondre au "Pour-Quoi ?" ; il a donc fallu construire un cheminement mystico-initiatique proprement maçonnique pour pallier cette carence religieuse chrétienne apparue dès le 17^{ème} siècle (le siècle des Bacon, Grotius, Hobbes, Descartes, Pascal, Locke, Leibniz, Spinoza, Kepler, Galilée, Huygens, Newton, Fermat ...).

*

L'humanité est composée de 90% de crétins qui demandent des réponses toutes faites (religieuses ou politiques) et où l'on ne recrute pas les Francs-Maçons auxquels, comme par hasard, il est interdit de parler de religion ou de politique.

Il faut en finir avec l'égalitarisme socialo-gauchiste, hérité de l'égalitarisme chrétien. L'humanité est divisée : des élites (selon les diverses dimensions des talents humains), d'une part, et du peuple, d'autre part.

La FM ne concerne que cette élite ... et ce, depuis le début.

*

La faillite du christianisme se passe à partir du 16^{ème} s. et explose au 17^{ème} s. où l'élite (intellectuelle et spirituelle) prend ses distances vis-à-vis du dogme catholique et où explosent les voies "hérétiques" diverses. Le 17^{ème} siècle (le second du paradigme moderne après l'humanisme du 16^{ème} s.) est le siècle d'or de la pensée du cycle moderne qui se termine sous nos yeux.

Le 17^{ème} siècle fut le siècle de la montée en puissance et en intelligence de la rationnelle Modernité après le siècle humaniste qui l'entame et avant le siècle triomphaliste et orgueilleux du criticisme, du philosophisme et du luminarisme que fut le 18^{ème} (avant le déclin positiviste et scientiste du 19^{ème}, et le nihilisme du 20^{ème}).

Vendredi 09 janvier 2026

La démocratie aujourd'hui revient à donner la direction générale d'une usine à haute technologie, sur un marché très chahuté, à ses "ouvriers non qualifiés", sous prétexte qu'ils sont les plus nombreux et représentés par des démagogues syndicaux incompétents, fanatiques d'idéologies ou seulement avides de pouvoir et de notoriété.

*

On sous-estime le haut niveau de spiritualité des Compagnons tailleurs de pierre du Moyen-Âge, car leur mission première était de traduire, le plus intensément possible, les messages bibliques en scènes sculptées, frappantes, instructrices et inspiratrices pour un public totalement analphabète fréquentant les offices liturgiques.

Ils n'étaient pas de simples ouvriers ; ils étaient des "traducteurs spirituels".

*

Les émotions sont des drogues qui deviennent des esclavages. Les doses nécessaires

à la sensation de bonheur deviennent de plus en plus fortes, nocives, nuisibles et destructrices.

Mais c'est oublier que l'émotivité est une perception du plus bas niveau du monde et de la vie, qui tourne le dos à la pensée et à la rationalité.

Or, notre époque, pour faire oublier son vide spirituel, se réfugie de plus en plus dans une surproduction émotionnelle totalement artificielle.

Les premières victimes en sont les plus jeunes.

*

D'après Wikipédia :

"Le stoïcisme est une école de philosophie hellénistique fondée par Zénon de Kition à la fin du IV^e siècle avant notre ère à Athènes. Le stoïcisme est une philosophie de l'éthique personnelle influencée par son système logique et ses vues sur le monde naturel. Il prône l'acceptation sereine du destin, dans sa définition stoïcienne, et la maîtrise de soi, en s'efforçant de vivre en accord avec la nature et en se détachant des émotions perturbatrices.

Selon ses enseignements, en tant qu'êtres sociaux, la voie de l'eudémonisme pour les humains consiste à accepter le moment tel qu'il se présente, à ne pas se laisser contrôler par le désir du plaisir ni la peur de la douleur, à utiliser son esprit pour comprendre le monde et à faire sa part dans le plan de la nature, à œuvrer avec les autres et à les traiter de manière juste et équitable. "

Le stoïcisme est le seul remède au chaos actuel et la seule base solide apte à y construire le nouveau paradigme.

*

Le plaisir et le bonheur ne doivent jamais être recherchés, mais ils peuvent être reçus lorsqu'ils sont offerts.

Seule la Joe se construit !

*

Les religions et les idéologies sont des réponses toutes faites, gravées dans l'airain (d'où leur dogmatisme et leur fanatisme) à des questions ambiguës, vagues et mal posées, évoquant des problématiques artificielles, exprimées avec des concepts flous, dont les sens varient d'une culture à l'autre, d'une époque à l'autre.

Les religions et les idéologies sont les derniers reflets de l'idéalisme platonicien. Elles doivent être combattues avec acharnement.

Le problème n'est pas la réponse ; le problème est la question, d'abord, et la méthode pour y répondre, ensuite.

Un bel exemple est celui de l'égalitarisme, de l'idéologie égalitaire à la base de l'idéal démocratique et humaniste. Le problème est que rien n'est jamais l'égal de rien et tout est toujours différent de tout. Le problème de l'égalité entre les humains est donc un faux problème et toutes les idéologies qui en découlent, ne sont que des attrape-nigauds.

De même le "problème" religieux de "la vie après la mort" est typiquement une

absurdité. Ce qui vit, c'est le corps et ses organes et cellules. Avec la mort, le corps disparaît et, avec lui, toutes les facultés intellectuelles, spirituelles, émotionnelles et mémorielles. Le problème est mal posé : la Vie est éternelle et universelle, intemporelle et holistique, mais elle se manifeste et s'accomplit au travers de tout ce qui est vivant.

Il faut être idiot pour croire que chaque individu vit sa propre vie, c'est la Vie unique qui se manifeste à travers lui, momentanément.

*

L'âme prend intérêt à tout, lorsqu'elle n'est attachée à rien !

*

Les deux seuls critères d'évaluation d'un humain sont son intelligence et son éthique.

Un crétin et un voyou n'ont presque rien d'humain ; les droits de l'homme ne les concernent pas.

*

Le "Salut" n'est ni demain (la salut idéologique) ni ailleurs (le salut religieux) ; le Salut est ici et maintenant, dans l'accomplissement de soi et de l'autour de soi.

*

S'accomplir, c'est communier avec le Divin c'est-à-dire avec le Réel-Tout-Un dont chacun émerge et que chacun manifeste au travers de sa propre existence.

*

Le monde n'est que la part du Divin accessible à l'entendement humain.

S'accomplir, c'est construire un monde plus vaste et plus beau.

*

Qu'est-ce que la "rationalité" ? C'est la Foi en la cohérence du Réel-Un-Divin.

Mais il ne faut pas confondre la "raison" ni avec la logique aristotélicienne, ni avec le langage mathématique qui n'en sont que deux manifestations simples et simplifiantes.

*

L'athéisme réel est bien plus que le refus belliciste de toute religion et de toute croyance ; il est le rejet de toute cohérence spatio-temporelle globale, holistique, immanente du Réel, de toute Foi en cette cohérence.

L'athée vrai ne croit qu'au hasard et en son propre caprice.

*

Il n'existe aucune théologie juive ... ou, plutôt, il y a autant de théologies juives qu'il y a de penseurs juifs. La théologie n'est pas le souci central du judaïsme (au contraire du christianisme, surtout catholique depuis Thomas d'Aquin).

Le judaïsme est d'abord une mystique vécue et simple ... d'où la prééminence radicale

que doit avoir le kabbalisme (préexilique) sur le talmudisme (postexilique).

Par exemple ...

Le plus gros obstacle au sionisme serein et légitime, n'est pas d'abord les islamistes (même si ceux-ci doivent être détruits d'urgence), mais bien, d'abord, les *Harédim* (les orthodoxes talmudiques ashkénazes).

*

Et si le Divin n'était que pur Esprit cohérent et rationnel ... ? Et si tout ce qui existe n'était que pensées de cet Esprit cohérent et rationnel ... ? Et si la matérialité du Réel n'était qu'un concept comme tous les autres, nécessaire à la cohérence du Tout-Un ... ?

*

Ce que nous appelons "matérialité", n'est que le concept synthétique fabriqué par notre pensée et issu de nos sensations c'est-à-dire de signaux immatériels transmis à notre pensée par le contact avec ce qui nous est extérieur et donc on ne perçoit que la forme sensitive (son "ombre" projetée, en somme) et non la nature intime.

*

Les trois piliers de la pensée selon plusieurs philosophes : l'imagination, la raison et l'intuition.

Je formulerais autrement : la perception (y compris l'intuition), la représentation (au moyen de différents langages conventionnels), la modélisation (au moyen de la raison et de l'imagination).

La perception est la relation au Tout, intérieur autant qu'extérieur.

La représentation est l'expression des résultats de cette relation.

La modélisation est l'intégration de cette représentation dans le modèle antérieur déjà mémorisé.

*

Hors du holisme, point de vérité.

Tous les analycismes sont des impasses parce que buttant sur la réalité du Tout hors de la partie.

Le Réel est un Tout-Un indivisible qui n'a de sens et de cohérence que pris comme tel. On a prétendu que : "Sur le Tout, il n'y a rien à dire !". Mais on a oublié que ce qui "parle" à la pensée, c'est la cohérence de ce Tout, bien au-delà de toutes ses "parties" apparentes qui ne sont que manifestations passagères ; autant de vaguelettes à la surface de l'océan.

Ces vaguelettes n'ont aucun intérêt, prises individuellement, mais elles révèlent la Logicité (l'Esprit) du Tout ; c'est en cela qu'elles importent.

*

La totalité seule est intelligible !

*

Presque tous les métaphysiciens ont oublié qu'aucune Réalité ne peut avoir de sens et donc de pérennité, sans Intentionnalité.

Samedi 10 janvier 2026

D'Alain G. :

"Je dirais que les Rites latins (Français, REAA et Moderne - en Belgique) sont de la même veine ! Épreuves ou purification, recherches, élévation ... Forts différents des Rites Anglo-saxons, qui sont même plutôt des Rituels que des Rites, des "workings", comme le soulignait Michel B. ... présentation, prière, piété...!!! J'ai fait une étude sur la prestation de serment au 1er degré. La différence y est manifeste !

A ma connaissance, il n'y a pas de hauts grades chez les Anglo-saxons, seulement des "side degrees", la Sainte Arche Royale notamment, et il y aurait même, au-dessus, des grades de "Knight Templar" ...

Les hauts grades latins sont une approche plus approfondie du grade de Maître pour ceux qui en sentent l'affinité. Je m'y régale, mais il ne faut jamais oublier que toute la Franc Maçonnerie tient dans les trois premiers degrés ! "

Entièrement d'accord ! C'est pourquoi je préfère, et de loin, l'appellation anglaise de "Side Degrees" (grades latéraux d'approfondissement) que l'appellation continentale de "Hauts Grades" (grades initiatiquement supérieurs).

*

Par hypothèse, on peut considérer que la réalité du Réel est l'Esprit cosmique dont tout ce qui existe ne sont que les pensées.

La Conservativité de certaines de ces pensées implique la Mémoire accumulative des Pensées en tant que Substance engendrée par l'Esprit.

Quant à l'Intentionnalité de l'Esprit, il implique la Créativité (l'Imagination) au service de sa quête de l'accomplissement en Plénitude.

Quant à sa Substantialité, elle dérive de sa cohérence qui engendre sa persistance. Cette cohérence persistante est la conséquence de la Logicité de l'Esprit qui "cristallise" (comme l'eau qui gèle) ses pensées en concepts, d'abord, et en principes, ensuite.

L'équation s'enrichit : Réel = Divin = Un = Esprit = Tout = Pensées ...

Une question essentielle demeure, l'esprit humain peut-il atteindre le langage utilisé par l'Esprit cosmique divin pour formuler ses Pensées substantielles ?

*

De Nicolas Guillou, magistrat gauchiste et antisémite; qui, sur un ton accusatoire, exprime une réalité bénéfique :

"Il y a aujourd'hui à peu près 15.000 personnes physiques et morales qui sont sous sanctions aux États-Unis mais aussi en Europe. Et ce sont principalement des membres d'Al-Qaïda, de Daech, de groupes mafieux, des dirigeants de régimes dictatoriaux. Et désormais, avec eux, neuf magistrats de la CPI"

Enfin, le processus d'assainissement du monde civilisé est enclenché !

*

Je ne supporte plus aucune "orthodoxie", qu'elle soit religieuse ou idéologique.

Tout cela relève de "croyances", c'est-à-dire de fausses vérités artificielles qui abstiennent ou interdisent de penser par soi-même.

*

Tout ce qui existe, ne peut exister qu'en relation, échanges et interactions avec tout le reste. Le Tout est la manifestation de l'Un qui est le Réel u le Divin, comme on préférera l'appeler, mais qui n'est en rien distinct de ce Tout qui le manifeste. Monisme radical, donc !

*

Les choses ne sont pas "causées", ce sont les processus qui sont "attirés".

*

Le Divin est Esprit qui est un processus d'engendrement de pensées qui induisent de nouvelles pensées, et ainsi de suite, ad libitum.

Ces engendrements expliquent l'évolution du Réel dans le cadre strict de la cohérence de l'Esprit divin-cosmique, nourri par sa propre Intentionnalité et sa propre Conservativité d'où découlent sa propre Logicité et sa propre Substantialité.

*

Tout ce qui existe n'est que pensée divine-cosmique "coagulée" par le jeu de la cohérence absolue.

Dimanche 11 janvier 2026

Contrairement au mensonge qui trahit la vérité et le réel, l'affabulation enjolive ou complète de réel sans le trahir, mais en y mettant de la poésie positive et de l'imaginaire magique.

*

Le Très Respectable Frère Jean-Pierre Servel de la Grande Loge Nationale Française dit ceci

" Dès ses débuts, la GLNF se fixe des principes clairs:

- 1. Croyance en un Dieu révélé, que nous nommons Grand Architecte de l'Univers.*
- 2. Présence obligatoire d'un Volume de la Loi Sacrée ouvert en loge.*
- 3. Interdiction des débats politiques et religieux dans le Temple.*
- 4. Transmission fidèle des rituels et du symbolisme."*

L'article 1 de la Constitution de la Grande Loge Régulière de Belgique affirme :

"La Franc-maçonnerie affirme l'existence de Dieu, Être Suprême qu'elle désigne sous le nom de Grand Architecte de l'Univers. Elle requiert de tous ses adeptes qu'ils admettent cette affirmation. Cette exigence est absolue et ne peut faire l'objet

d'aucun compromis, ni d'aucune restriction.

La Franc-maçonnerie ne définit pas l'Être Suprême et laisse à chacun la liberté de le concevoir".

L'ambiguïté de ces textes et discours vient du mot "Dieu" qui, en même temps, peut faire référence aux dogmes chrétiens d'un Dieu personnel anthropomorphe, extérieur au monde matériel et maître et juge de celui-ci (le théisme) ... et le mot "Dieu" qui symbolise le Divin, le Sans-nom, l'Absolu, l'Être-Suprême, le Grand Architecte de l'Univers en tant que moteur de l'évolution du Réel et de tout ce qu'il contient (le panenthéisme).

En ce qui me concerne, je n'utilise plus jamais le mot "Dieu" et lui préfère l'expression "le Divin".

En cela, je me sens très proche de la tradition juive qui parle des Elohim (les "puissances", les "dieux") engendrés par l'indicible et imprononçable YHWH qui est la voix du Divin lorsqu'il parle aux Hébreux (dans le "buisson ardent" ou au sommet du mont Sinaï), voix que la Kabbale attribue au Eyn-Sof, le "Sans-Limite" ineffable.

*

Portrait de Spinoza :

- monisme contre dualisme
- holisme contre analycisme
- spiritualisme contre matérialisme
- panenthéisme contre athéisme
- causalisme contre intentionnalisme
- déterminisme contre constructivisme

Je m'oppose à Spinoza sur les deux derniers thèmes, mais adhère totalement à la relation forte qu'il établit entre "accomplissement" et "joie" (ce qui me paraît peu compatible avec les principes de causalisme et déterminisme puisqu'alors, accomplissement et joie ne seraient que les conséquences d'évolutions subies ou de hasards).

Je m'oppose aussi, catégoriquement, à l'idée spinozienne que le Divin qui est le Réel-Un, soit absolument et immuablement parfait et achevé ; si tel était le cas, il n'y aurait aucune raison pour que le Réel évolue comme il le fait. Donc le Divin, comme tout ce qui existe, est en voie d'accomplissement vers sa propre Plénitude. C'est l'infinie perfectibilité du Divin qui est le moteur de l'accomplissement de tout ce qui existe comme contribution à l'accomplissement divin.

Un Divin absolument et totalement parfait et achevé induirait la négation de sa propre vie et l'assimilerait au Néant.

Ou alors, il existe une autre force, un autre moteur, en dehors du Divin, qui fasse évoluer le Réel ... et l'on sombre dans les superstitions dualistes (Esprit contre Matière, Dieu contre Diable, monde d'en-bas et monde d'en-haut, Paradis et Enfer, etc ...)

*

La cohérence forte des pensées, solidifie les idées et, au travers de la Conservativité inhérente à l'Esprit, induit la Substantialité du Réel.

Les "choses" ne sont que des pensées cohérentes et stabilisées, en cohérence avec les autres pensées stables et solides.

*

Spinoza prétend que les deux seuls attributs réels du Divin (car la réalité évolutive a besoin, pour advenir, d'une bipolarité) sont la Pensée et l'Etendue.

Mais l'Etendue, elle-même, n'est qu'une Pensée comme les autres (comme l'énergie, la matière, la force, ...). Ce n'est pas là que gît la bipolarité motrice du Divin-Réel-Un. Celle-ci naît de la différence entre les Pensées réelles réalisées (Conservativité) et les Pensées potentielles réalisables (Intentionnalité).

*

L'Esprit (au sens métaphysique et non pas psychologique) induit la Vie (au sens dynamique évolutionniste et non pas au sens biologique) qui induit, à son tour, la Matière (au sens substantiel et non pas au sens physico-chimique).

Cette Matière induit la matière physico-chimique (qui manifeste la Matière) qui induit la vie biologique (qui manifeste la Vie) qui induit l'esprit psychologique (qui manifeste l'Esprit).

*

La Substance (Hylê) est le langage permettant l'expression de la Pensée de l'Esprit divin qui est le Réel-Un-Divin.

*

Théisme : croyance en l'existence d'un Dieu personnel, extérieur à l'univers, mais créateur "ex nihilo", maître et juge souverain de celui-ci.

Déisme : foi en un fondement divin impersonnel et immatériel, soit transcendant (dualisme) soit immanent (monisme) au monde que nous connaissons et qui émane de ce Divin impersonnel.

Le christianisme et l'islam sont globalement théistes. Le judaïsme l'est beaucoup moins (et ne l'est pas du tout dans sa composante kabbalistique qui, elle, est franchement panenthéiste : tout ce qui existe (*Pan*) est contenu dans (*En*) le Divin (*Théos*)).

La plupart des traditions asiatiques (taoïsme, hindouisme ou bouddhisme sont nettement déiste et moniste, sauf quelques sectes hindoues).

Lundi 12 janvier 2026

Le Judaïsme n'est pas une religion faite de croyances (ni en un Dieu personnel, ni en la Révélation biblique, ni en l'historicité des personnages de la Torah, ni en la Vérité absolue et dogmatique des Ecritures – qui se contredisent –, etc ...).

Le Judaïsme est une Foi profonde en l'Alliance entre l'humain et le Divin, au travers de leur communion, c'est-à-dire de leur accomplissement réciproque, avec l'aide de la Bible hébraïque.

*

De Gustave Thibon :

"Être dans le vent est une condition de feuille morte."

*

De Romain Gary :

"Je suis a priori contre tous ceux qui croient avoir absolument raison. (...) Je suis contre tous les systèmes politiques qui croient détenir le monopole de la vérité. Je suis contre tous les monopoles idéologiques. (...) Je vomis toutes les vérités absolues et leurs applications totales. Prenez une vérité, levez-la prudemment à hauteur d'homme, voyez qui elle frappe, qui elle tue, qu'est-ce qu'elle épargne, qu'est-ce qu'elle rejette, sentez-la longuement, voyez si ça ne sent pas le cadavre, goûtez en gardant un bon moment sur la langue – mais soyez toujours prêts à recracher immédiatement. C'est cela, la démocratie. C'est le droit de recracher."

*

De Gaspard Koenig :

"Dans un monde qui devient partout illibéral, c'est l'Europe qui, loin d'être obsolète, offre le seul modèle viable pour surmonter les crises écologiques et géopolitiques. Encore faudrait-il qu'elle cesse de s'en excuser et ose en être fière."

*

De Marie Robert :

"Hier midi, dans un restaurant, j'ai observé une scène somme toute assez banale qui m'a pourtant profondément émue.

Une jeune serveuse avait fait tomber, en plein coup de feu, tout un panier à couverts. Des cuillères se sont mises à voler un peu partout, des fourchettes à glisser sous les tables. Elle était gênée, stressée, embarrassée par sa maladresse, et sans doute par le fait de déranger les clients, de retarder le service et d'ajouter une tâche à l'équipe. Elle a commencé à bredouiller quelques mots d'excuses en se penchant pour ramasser.

C'est alors qu'une première femme s'est levée pour l'aider, puis une seconde, puis en quelques minutes, tout le restaurant ramassait des fourchettes, des cuillères et des couteaux, quelqu'un proposant même d'aller faire la plonge. En cinq minutes à peine, l'incident était non seulement réparé mais une étrange joie avait envahi l'espace. Ce n'était rien, vraiment rien, un geste infime, dérisoire, mais pourtant c'était bouleversant, nous étions capables de ça. Capables de nous lever, de nous unir, d'aider.

Nous sommes chaque jour un peu plus incités à croire en la fin du monde, en l'ultime échec de notre vivre-ensemble, mais il me semble qu'il est de notre devoir d'infléchir le sort. Comment allons-nous réparer ce monde ? Comment allons-nous apprendre à vivre avec nos empêchements, nos désaccords, nos abandons, nos blessures, nos défaillances ? Comment allons-nous observer ce qui est cassé pour en prendre encore plus soin ? Comment allons-nous nous relever ?"

*

Le holisme et l'émergentisme impliquent que le Tout soit différent de la somme de ses parties et que celles-ci, par leurs interactions, interrelations et fusions, changent de nature.

En revanche, l'analycisme et l'assemblisme impliquent que le Tout soit l'exacte somme de ses parties qui chacune, sans leur assemblage avec d'autres, garde intégralement sa propre nature.

Toutes les sciences classiques, nées de la Modernité, repose sur ce second paradigme analyciste et assembliste.

Le nouveau paradigme scientifique (celui de la complexité ou de la systémique) repose sur le premier paradigme holistique et émergentiste.

Ce changement de paradigme sera douloureux pour les sciences de la Vie (biologie, médecine, etc ...), et plus encore pour les pseudo-sciences psychiques, neurologiques ou sociologiques qui doivent renaître et fonder une toute nouvelle science noologique.

Mardi 13 janvier 2026

Les Officiers dignitaires, en Loge, forment un Sceau de Salomon :

le Triangle de l'Intentionnalité est formé du Vénérable et des deux Surveillants qui nourrissent l'intention initiatique et spirituelle ;

le Triangle de la Conservativité est formé par le Tuileur/Couvreur (le gardien du Temple), l'Orateur (le gardien de la Loi) et le Secrétaire (le gardien de la Mémoire) ;

le Maître des Cérémonies, lui, est le point central qui marque la Vie dans la Loge.

*

Les cinq mystères qui restent ouverts :

1. L'Intentionnalité vise quel Accomplissement, quelle Plénitude ?
2. Comment fonctionne le processus de Substantiation ; l'Unité génère de la Substance sur divers modes, mais quelle est la nature de celle-ci : Hylê ou Pensée ?
3. Comment fonctionne le processus d'Encapsulation engendrant une autonomie locale relative mais sélectivement perméable ?
4. Comment fonctionne la différenciation des Forces qui recherchent des ressources adéquates prédéfinies ?
5. Comment fonctionne le principe d'optimisation comme fondement de la Logicité ?

*

Le dogmatisme religieux est une momification mortelle.

Toute spiritualité authentique est évolutive et vivante ; elle est un arbre qui pousse et donne, à chaque génération, de nouveaux rameaux, de nouvelles feuilles où l'on peut écrire, de nouvelles fleurs que l'on peut ressentir et de nouveaux fruits dont on peut se nourrir.

C'est cela l'Arbre de Vie.

Mercredi 14 janvier 2026

Revenons sur les cinq mystères qui restent ouverts :

1. L'Intentionnalité vise quel Accomplissement, quelle Plénitude ?
2. Comment fonctionne le processus de Substantiation ; l'Unité génère de la Substance sur divers modes, mais quelle est la nature de celle-ci : Hylê ou Pensée ?
3. Comment fonctionne le processus d'Encapsulation engendrant une autonomie locale relative mais sélectivement perméable ?
4. Comment fonctionne le principe d'optimisation comme fondement de la Logicité ?
5. Comment fonctionne la différenciation des Forces qui recherchent des ressources adéquates prédéfinies ?

Voyons pour chacun des Mystères encore en suspens, ce que l'on peut en dire à ce stade de la réflexion ...

La question de l'Accomplissement.

Qu'y a-t-il à accomplir ? Qu'est-ce que cette Plénitude jamais atteinte et qui recule chaque fois que le Réel avance du fait de l'apparition de nouveaux scénarios inimaginables auparavant ?

L'Intentionnalité du Réel est de construire sa Plénitude substantielle sans mettre en danger sa propre réalité, sa propre existence grâce à l'application stricte des règles de sa propre Logicité qui garantissent sa propre Conservativité. Mais cela ne dit aucunement ce que l'on entend par "Plénitude" ! L'idée centrale est d'aller au bout de soi-même en explorant toutes les pistes que l'évolution ouvre, même les plus inattendues ou les plus complexes.

Le Réel veut aller au bout de sa propre réalité et réaliser sa propre perfection, son propre achèvement ... ce qui n'arrivera bien sûr jamais puisque toute nouvelle réalisation ouvre de nouvelles portes vers de nouveaux possibles.

On pourrait parler d'un insatiable appétit d'*enrichissement* de soi (au sens noble de ce terme) mais dans le cadre des règles de la Logicité qui garantissent le non anéantissement du Réel.

La question de la Substantiation.

Hylê ou Pensée ? Le problème est celui-ci : la Hylê présente un aspect matériel qui est familier à nos représentation du Réel, alors que la Pensée se présente comme immatérielle. Mais cette distinction est artificielle car ce que nous appelons "matériel" reflète simplement le fait que nos sens entrent en "contact" avec elle et nous en "donne une idée". Tout ce que nous croyons connaître du Réel n'en sont que des idées partielles et partiales générées par notre interaction avec lui. Ainsi, la distinction entre matériel et immatériel, entre Hylê et Pensée est superfétatoire. Le fait essentiel est que notre esprit humain puisse entrer en contact (imparfaitement, mais c'est déjà ça) avec le Réel du fait que celui-ci présente une consistance due à sa cohérence interne : tout n'est pas évanescent.

C'est cette cohérence consistante qui engendre l'idée de Substantiation. Le "support" en arrière-fond de cette cohérence consistance que nous appelons "Substance" peut recevoir n'importe quel dénomination pourvu qu'elle soit unique, unitaire, unitive et

univoque.

Il y a de la Substance (peu importe le nom qu'on lui donne) qui est consistante du fait des règles de cohérence forte que lui confère la Logicité du Réel. Dès lors, tant qu'à faire, autant faire des concept "Hylê" et "Pensée" une seule et même réalité universelle avec laquelle l'esprit humain, via les sens, peut entrer en interaction.

La question de l'Encapsulation.

Lorsqu'une bipolarité (ou un ensemble de bipolarités, ce qui complexifie le problème de la dissipation des tensions) induit des tensions trop importantes pour être "supportées", elles doivent être optimalement (voir ci-dessous) dissipées. Pour ce faire, elle dispose de six scénarios.

D'abord le triangle entropique qui vise à détruire la bipolarité perturbatrice en détruisant soit l'un, soit l'autre pôle, soit les deux.

Ensuite vient le triangle néguentropique qui ne détruit rien, mais construit un ordre soit par séparation et isolation des deux pôles (un "divorce" légal en quelque sorte), soit par construction d'un ordre mécanique qui est un compromis en équilibre toujours plus ou moins instable, soit par un ordre complexe et holistique qui engendre une nouvelle entité "encapsulée", d'un niveau supérieur de complexité (par exemple, une cellule vivante qui encapsule toutes les molécules antagoniques qui deviennent les organes de son métabolisme) où l'antagonisme des deux pôles devient le principe d'une nouvelle cohérence interne à cette entité devenue autonome (ce qui ne veut pas dire "indépendante" du reste du Réel dont elle reste totalement partie intégrante, en interaction permanente avec son milieu).

La question de l'Optimisation.

Pour faire simple, la notion d'optimisation consiste à accomplir le maximum au service de l'Intentionnalité du Réel, tout en mettant au minimum en péril la Conservativité de ce même Réel. Dans presque tous les cas, le problème de l'optimisation se pose pour la dissipation des tensions engendrées par des bipolarité au sein d'un même processus. Cela est vrai pour les tensions électromagnétique au sein d'une molécule, comme cela est vrai pour les tensions mentales au sein d'un psychisme humain.

Au fond, la problématique de l'optimisation revient à cette question : comment construire le plus possible en détruisant le moins possible. Les ingénieurs parleront l'optimisation des rendements ; les économistes parleront de l'optimisation des rentabilités ; les psychologues parleront de l'optimisation de la joie de vivre ; les géopolitologues parleront de l'optimisation de la coopération internationale ; les sociologues parleront de l'optimisation de la fraternité au sein d'une communauté ; les écologues parleront de l'optimisation de l'exploitation des ressources naturelles au bénéfice des humains ; etc ...

De façon beaucoup plus générale, on peut dire que, dans l'espace des états, un processus choisit toujours la trajectoire la plus bénéfique et adaptée par rapport à la trajectoire du milieu dans lequel il évolue.

La bipolarité (et l'hexagramme de dissipation des tensions qui va avec) entre l'intériorité d'un processus et l'extériorité de son milieu, est universelle et sempiternellement source de tensions qui doivent constamment être dissipées de la façon la plus optimale possible. En ce sens, l'optimalité signifie que la conjugaison des deux trajectoires d'état (celle du processus étudié et celle de son milieu) donne la trajectoire d'état la plus bénéfique possible pour le Tout qui contient, à la fois, ce processus et ce milieu.

En un mot, en fin de compte, le Tout prime toujours sur toutes ses parties !
L'accomplissement de chaque partie (les processus particuliers) reste au service de l'accomplissement du Tout (le Réel), quoi qu'il arrive : les vagues restent au service de l'océan, et non l'inverse.

La question des Forces différenciées.

De manière à optimiser sa trajectoire dans l'espace des états, tout processus a besoin d'absorber les ressources spécifiques dont il a besoin pour construire son accomplissement. Quelles sont ces ressources accessibles dans le Réel ?

Il y en a quatre : la **Substance** qui est produite constamment par la Conservativité du Réel (via la Substantialité) et qui engendre le **Volume** qui doit la contenir (et dont les humains ont tiré le concept d'espace) et l'**Ordre** qui est engendré constamment par l'Intentionnalité du Réel (via la Logicité) et qui engendre la **Durée** qui doit la porter (et dont les humains ont tiré le concept de temps).

Chacune de ces ressources entretient avec chacune des trois autres, des rapports bipolaires avec des tensions qui doivent être optimalement dissipées.

Ces rapports bipolaires sont précisément des types de forces au travail dans le Réel. On obtient six types de force naturelle :

1. Entre Substance et Volume, la force gravifique rassemble la Substance en amas dans l'espace.
2. Entre Substance et Ordre, la force électrofaible "sculpte la Substance pour leur donner des formes de plus en plus complexes.
3. Entre Ordre et Volume, la force nucléaire compacte les formes substantielles en entités encapsulées compactes.
4. Entre Ordre et Durée, la force cyclique induit des périodicités dans tous les phénomènes donnant un caractère vibratoire au Réel.
5. Entre Substance et Durée, la force générative produit continuellement le substrat nécessaire à l'accomplissement de l'intention cosmique.
6. Entre Volume et Durée, la force expansive tend à nourrir l'expansion de l'univers afin de faire de la place pour le nouveau substrat produit.

On remarquera que les quatre forces de la physique classique se retrouvent dans les trois premières forces ici décrites. Les effets vibratoires de la quatrième forment le fondement de la physique quantique alors que la relativité générale découle de la force expansive (la cinquième). Quant à la dernière, la force générative, elle couvre la production de ladite "énergie noire" au sein des "trous noirs".

*

De Denis Ducarme sur la politique des libéraux à propos d'Israël et de Gaza :

"Le retrait du Hamas de la gouvernance, le désarmement du Hamas, la libération des otages. Pour obtenir cela, on a dû se battre des mois. Nous avons tenu avec la N-VA, mais en face, les Chrétiens démocrates, francophones et néerlandophones, les socialistes flamands s'y opposaient."

Et voilà bien dessiné tout le paysage politique belge. Quelle infamie ! Triomphe d'un wokisme qui n'ose pas dire son nom et d'un antisémitisme qui, lui, ose se montrer tel.

*

La Mondialisation et, donc, l'ONU et ses pseudopodes, ainsi que le soi-disant "droit international" sont morts et bien morts. Que l'on se mette cela bien en tête une bonne

fois pour toutes.

Le monde humain, aujourd'hui, ce sont huit continents culturels autonomes en interactions directes les uns avec les autres, au moyen soit d'échanges économiques, soit de négociations bilatérales, soit d'interventions armées.

*

Il est impératif de réduire le trafic aérien de loisir ou de visite à zéro.

Il est, plus généralement, indispensable de réduire à zéro tous les déplacements non économiquement indispensables.

Chacun chez soi et l'Internet pour tous !

*

L'esthétique disserte sur la joliesse pour le plaisir qu'elle procure.

La Sagesse, elle, scrute la Beauté pour l'Harmonie qu'elle manifeste.

Confondre les deux est sacrilège !

Quant à moi, je n'ai rien à fiche ni de l'esthétique, ni de la joliesse ; seule la Joie de l'Harmonie et de la Beauté m'importe comme expressions de la Sagesse.

Jeudi 15 janvier 2026

L'algorithmie (fallacieusement appelée "Intelligence Artificielle") ne peut faire que cinq choses : de la compilation, de la traduction, de l'imitation, de la comparaison et de la sélection. Elle dispose, pour ce faire d'une capacité de mémoire et d'une puissance de calcul énormément plus importantes que le cerveau humain ; mais elle n'a pas une once d'intelligence. Les algorithmes sont de pures productions de l'esprit humain.

Comme toute technologie, l'algorithmie est un amplificateur neutre de certaines facultés humaines qui peut être utilisé à bon ou à mauvais escient.

*

Qu'est-ce qu'une substance ? C'est un support possédant une consistance, pouvant prendre une forme et, éventuellement, la conserver du fait des principes de cohérence qui la façonne.

Toutes les manifestations matérielles ne sont, parmi d'autres, que des émergences plus ou moins durables de la substance primordiale prématérielle.

*

Au stade primordial, l'Intentionnalité et la Conservativité ne sont que des vœux intemporels (des "désirs", des "souhaits", des "intentions", ...). Elle induisent la Substantialité et la Logicité qui ne sont que des modalités, elles aussi intemporelles, qui conditionneront la réalisabilité de ces vœux. Ce n'est qu'au niveau de la Constructivité (l'évolution dynamique du Réel) que les notions de Substance, d'Ordre, de Volume (que les humains appelleront "espace") et de Durée (que les humains appelleront "temps") pourront apparaître et sortir de l'intemporalité et de l'inspatialité.

*

Le quadripôle intermédiaire entre l'Unité fondamentale et la Constructivité dynamique et fonctionnelle, est intemporel et inspatial, mais il induit le quadripôle opérationnel de la Constructivité, à savoir : la Conservativité induit le Volume, l'Intentionnalité induit la Durée, la Substantialité induit la Substance, et la Logicité induit l'Ordre.

Les six bipolarités entre ces quatre pôles engendrent les six Forces à l'œuvre dans la dynamique du Réel (gravifique, électrofaible, nucléaire, expansive, périodique et générative).

*

Une question sensible est celle-ci : pourquoi le Réel fait-il émerger des entités encapsulées autonomes qui ont nécessairement besoin d'autres entités complémentaires, souvent très différentes, pour évoluer ? Je pense notamment au duo "proton-électron" et à la notion dérivée de charge électrique.

Ou, peut-être, faut-il poser la question inversée : pourquoi le Réel fait-il émerger des entités encapsulées qui, de plus, sont complémentaires à d'autres, très différentes, et permettent la construction d'ensembles consistants et cohérents ?

C'est cette deuxième formulation qui est la bonne ! L'Intentionnalité engendre des variétés et des complémentarités porteuses de complexifications potentielles au service de la Constructivité.

*

De Bernard Girod, en parlant de la situation au 18^{ème} et 19^{ème} siècle :

*"De nombreux Francs-Maçons appartenaient aux deux Grandes Loges, ils cherchaient à **concilier deux humanismes, l'un qui fait de l'homme celui qui est destiné à dominer le monde « par la raison » et l'autre, qui en fait un homme acceptant sa participation à la réalité du monde comme indirecte et passant par la compréhension de lui-même.**"*

Encore aujourd'hui, ces deux "humanismes" restent inconciliables. En fait, aujourd'hui, le terme "humanisme" ne pointe que la première acception : celle de l'humain maître du monde par la raison.

La seconde acception – la seule qui soit acceptable et réaliste – est une vision holistique et écosophique, mais ne porte pas vraiment de nom spécifique. Quel dommage !

*

De Reka dans i24NEWS :

"Quand la gauche perd, ce n'est jamais démocratique à leurs yeux. Ce sont des maîtres du renversement des valeurs. Faut-il rappeler qu'à l'exception de petites gouvernances du style Pinochet, tous les totalitarismes sont de gauche : National-socialistes, Urss, Chine, Cambodge des Khmers rouges, ...

Et tous ont perpétré des massacres monstrueux."

Il était bon de le rappeler !

Vendredi 16 janvier 2026

Hier, au journal télévisé, fut posée la question : pourquoi Trump déteste-t-il l'Europe ? Trump ne déteste rien, il est simplement entré dans l'ère post-mondialisation (fin de l'ONU et du droit international) et dans le logique des continents autonomes.

Il sait que les trois continents puissants aujourd'hui sont l'Américanoland (puissance financière et militaire), le Russoland (puissance militaire et idéologique) et le Sinoland (puissance technologique et industrielle). Ces trois continents sont en concurrence féroce. L'Euroland ne joue aucun rôle dans le scénario actuel ... elle reste enfermée dans des idéaux politiques forgés au 18^{ème} siècle (égalitarisme, démocratisme, gauchisme, humanisme, mondialisme, civisme, nationalisme, etc ...) et morts avec la fin de la Modernité.

L'Indoland commence enfin à se rapprocher de l'Euroland et, de leur coopération, pourrait naître une forte puissance face aux trois géants en place.

Quant à l'Islamiland, il s'effondre du côté de l'Iran et de ses pseudopodes ('Hamas, Hezbollah, Houthis, ...), mais se renforce du côté de la Turquie (c'est elle le vrai ennemi islamiste et djihadiste aujourd'hui - Erdogan est un "Frère musulman" ne l'oublions pas).

La Latinoland, continent ne vivant que de trafics divers (drogues, organes, main-d'œuvre, ...), surtout vers les le Russoland, le Sinoland et l'Américanoland, a reçu un coup de bambou sur la tête avec le coup de force des USA au Vénézuéla, et une bouée de sauvetage avec le traité du Mercasur avec l'Euroland.

Enfin, l'Afroland est et reste à la traîne, et ne vit que de trafics divers.

Les utopies des 18^{ème} et 19^{ème} siècles sont en train d'assassiner l'Europe du 21^{ème} siècle.

*

Parfois, paradoxalement, les malheurs et souffrances de la vie ne font qu'amplifier l'orgueil, la fatuité et la vanité des humains.

*

Une histoire juive, raconte Marc-Alain Ouaknin, dit que : *"la plus grande catastrophe qui arriva au peuple juif, dit le maître, c'est quand la Torah est devenue une religion"*.

*

Les dix Paroles du Sinaï en mots d'aujourd'hui :

1. Refuser l'esclavage.
2. Refuser l'idolâtrie.
3. Refuser la superstition.
4. Respecter la sacralité.
5. Refuser l'ingratitude.
6. Respecter la vie.

7. Respecter l'engagement.
8. Respecter l'intégrité.
9. Respecter la vérité.
10. Refuser la convoitise.

*

Sans nier le temps, son existence, sa nécessité, son déroulement et sa logique, il est indispensable, aussi, de rechercher et de capter l'intemporel dans le Réel.

*

La Bible hébraïque n'est, pour moi, en rien, la parole révélée d'un Dieu personnel, mais un profond écrit d'humains inspirés, à propos du Divin (elle contient d'ailleurs des contradictions – ne serait-ce qu'entre les chapitre 1 et 2 du livre de la Genèse -, dévoilant ainsi son humanité).

Cette bibliothèque (car il s'agit de 24 livres dont les cinq premiers sont les plus fondamentaux) n'apporte aucune "vérité révélée et transcendante", mais elle propose une puissante et fertile méthode exégétique pour méditer la vie, tant intérieure qu'extérieure, tant personnelle que collective.

Elle est une fabuleuse collection de mythes et de symboles qui appellent une herméneutique toujours recommencée et inépuisable.

Elle commence par : *"En-tête, Il engendra des dieux avec le Ciel et avec la Terre"*. Qu'est ce "Il" ? Sa voix hébraïque ineffable se nomme *YHWH* et surplombe les *Elohim*, les "dieux, les "puissances". La Kabbale le nomme *Eyn-Sof*, le "sans-limite".

*

Lévitique 19;18 : *"(...) et tu aimeras ton ami comme toi-même (...)"*. Ton ami et non ton "prochain". Il ne s'agit nullement d'un amour universel pour le genre humain, mais bien d'un amour profond et sélectif pour ses propres amis, pour ses propres compagnons, ... pour ses propres "Frères".

*

Les mathématiques étudient les quantités (les nombres) et les formes (les figures), ainsi que les relations entre elles. Elles sont deux langages (artificiels et idéalisants) de description de ce que les humains croient percevoir du Réel.

Leur puissance est énorme.

Les quantités traduisent le toucher (le poids, les pressions, les énergies, la chaleur, ...) et les formes traduisent la vision (l'image, les aspects, les apparences,...).

Les trois sens restants (l'ouïe, l'odorat et le goût) n'ont pas de traduction mathématique parce que l'humain ne possède pas de langage précis pour les décrire (il suffit d'écouter le babil des musicologues, des gastronomes ou des œnologues pour s'en convaincre).

Mais les quantités et les formes, quoique indispensables, ne suffisent pas pour décrire la réalité du Réel et de son Intentionnalité ; ils ne peuvent qu'approcher son actualité et l'évolution dont elle émane.

Samedi 17 janvier 2026

La liberté, ce n'est pas la liberté de faire ce que l'on veut ou de ne rien faire, mais bien la liberté de faire ce que l'on se doit à soi-même et ce que l'on doit à son entourage.

La liberté n'a rien à voir avec le caprice.

La liberté est celle d'entreprendre, d'accomplir l'Intentionnalité qui nous habite et nous forge, de construire notre projet de vie.

La liberté n'est pas le droit de faire n'importe quoi ; elle est le devoir d'accomplir le meilleur en soi, pour soi et autour de soi.

*

L'expression biblique définissant le Divin, est le plus souvent : *YHWH Elohéykha* et pourrait se traduire littéralement par : "l'Advenir de tes déités".

YHWH est une forme inaccomplie ("en cours d'accomplissement") du verbe "devenir, advenir".

YHWH est l'accomplissement en cours du Réel-Un, de ce Réel-Un que la Kabbale appelle *Eyn-Sof*, le "sans-limite".

*

Selon le Deutéronome (le plus ancien des cinq livres de la Torah, contrairement à ce que son nom grec suggère), la première Parole du Sinaï dit ceci : "**Moi-même (je suis) YHWH de tes déités qui t'ai fait sortir d'un pays de bornés, d'une maison d'esclaves**".

Cet acte de libération est la première condition de l'accomplissement de l'humain qui, contrairement à ce qui se dit couramment, se complait dans ses propres esclavages dont ceux des caprices, des plaisirs, des paresse, des fatuités, du paraître, des flatteries, etc ...

Il faut sortir de cette "maison d'esclavages" et passer les bornes du nombrilisme pour s'ouvrir au Réel dans toute son étendue et dans toute sa profondeur.

Sortir de soi ; se libérer de soi ; vouloir l'Alliance totale avec le Réel-Un-Divin. Bien peu d'humains auront, ont cette audace de se dépasser et de sortir de leur égocentrisme ; audace qui, pourtant, est extrêmement libératrice car elle fait éclater ce rien que nous sommes, pour nous ouvrir au Tout qui nous contient et que nous ne faisons que manifester très localement et très temporairement.

*

Mettre de l'Ordre, c'est trouver pour chaque existant (chaque chose, chaque acte, chaque processus, chaque trajectoire) sa meilleure place dans le Réel.

Donner un Ordre, c'est indiquer cette meilleure place à ce qui ne la trouve pas par lui-même.

*

Genèse 2:2 ...

"Et la Terre devint vide (tohu) et consternante (bohu) : une Ténèbre (la Durée), sur les faces d'un Abîme (l'Espace) et un Souffle des Puissances (l'Ordre), palpitations sur les faces de l'Eau (la Substance)."

Le quadripôle (une double bipolarité) de la Constructivité du Réel est en place ...

Tout peut commencer ...

Et ce sera la Lumière (l'Esprit divin) du premier jour ... et une nouvelle bipolarité entre les Puissances du Jour et celles de la Nuit.

*

Il n'y a pas de "révélation" divine ; il n'y a que de la "découverte" humaine.

C'est le cheminement qui importe, pas la destination : de toutes les façons, toutes les rivières aboutissent au même océan. L'essentiel est d'oser monter dans une barque et de faire l'effort de ramer avec force, précision et soin.

Telle est l'immense différence entre la Religion (dogmatique) et la Spiritualité (initiatique).

*

La première Parole donnée sur le mont Horeb dans le désert de Sin (Deut.:5;6 – Ex.:20;2) : *"Moi-même [suis] Devenant [YHWH] de tes Détés [Elohèykha] (...)"*.

Elohim : les intentions, ce vers quoi ou pour quoi l'on vit ...

Dimanche 18 janvier 2026

Je suis atterré par le constat que pour beaucoup de gens, gauchisme, autocratie et impérialisme semblent si étrangers l'un à l'autre, alors que ce sont des quasi-synonymes.

Du nazisme au stalinisme ou au maoïsme, du poutinisme à Xi-Jin-Ping ou à Kim-Jong-Un, on n'a affaire qu'à du socialisme "normal" car le socialisme et son égalitarisme proclamés sont tout simplement contre-nature et ne peuvent se maintenir que par la violence (grèves, syndicats, manifestations, boycotts, dégradations, démagogismes, sabotages, désinformations, ...).

Socialo-gauchisme et totalitarisme sont synonymes !

Les humains ne sont pas égaux entre eux ; ils sont tous différents et ont le droit de l'être ; la seule méthode pour les rendre solidaires et fraternels, est la quête incessante des complémentarités et non des antagonismes.

Le socialo-gauchisme ne connaît que le triangle destructeur de l'entropie égalitariste qui tire tout vers le bas. Il est temps de changer de braquet et de pratiquer, obstinément, le triangle néguentropique (basé sur les différences comme base de la richesse collective) avec ses trois "moments" : chacun chez soi, l'organisation contractuelle et la fusion fraternelle.

Sous prétexte de "défense" des malheureux, des exclus, des faibles, des pauvres, des défavorisés, des "précaires" (c'est le mot à la mode), ... le socialo-gauchisme pratique intensément le nivellement par le bas, la culpabilisation généralisée, la désinformation systématique, la castration des élites, la mauvaise foi insidieuse et

culpabilisatrice.

Il est temps de proclamer haut et fort que n'est pauvre et malheureux que celui ou celle qui veut bien l'être (ou qui cherche à le feindre pour vivre de tous les assistanats).

Il faut se convaincre de cette équation simple : "assistanat égale assassinat".

*

Après le refus de tous les esclavages, tant intérieurs qu'extérieurs, la deuxième Parole du Sinaï marque, elle, le refus de toutes les idolâtries tant intérieures qu'extérieures. "*Tu ne feras pas d'idole !*"

Mais qu'est-ce qu'une "idole" (PSL en hébreu) ? Qu'est-ce que l'idolâtrie ?

PèSSèL en hébreu signifie simplement "statue" ou "sculpture", et pointe vers l'idée d'une image figée de ce qu'il y a dans le ciel, sur la terre ou dans l'eau que l'on se fabriquerait et que l'on "servirait" (dont on serait l'esclave).

Au fond, l'idole n'est rien d'autre qu'une réponse toute faite sur laquelle on se décharge de tous ses doutes ; elle est une croyance aveugle ; elle est un dogme. Quelle que soit la question, c'est elle qui **est** la réponse.

L'idolâtrie est précisément l'inverse du "doute méthodique" cartésien ; elle est le refus obstiné de toute incertitude.

*

La Foi, c'est la confiance et la fidélité à la qualité du chemin(ement) à découvrir et à parcourir.

La Croyance, c'est la certitude dogmatique de déjà connaître parfaitement la nature de la destination du bout du chemin que l'on n'a donc plus aucun besoin de parcourir.

En fait, il n'y a pas de destination ; il n'y a que des mythes que l'on s'invente pour éviter le travail et l'effort du cheminement intérieur.

Ce sont ces mythes qui sont les idoles des humains.

Il n'y a nulle part où aller. Cheminer vers le toujours plus haut ... et voilà tout.

Confiance et fidélité : voilà toute la Foi nue, enfin débarrassée de toutes les croyances. Confiance et fidélité en une méthode de progression, en ne se préoccupant nullement de son aboutissement.

C'est le voyage qui importe, pas la destination.

*

"Elohim" exprime l'Intentionnalité. "YHWH" exprime la Logicité. "Eyn-Sof" exprime l'Unité intemporelle. C'est le triangle divin ou cosmique.

Face à lui, le triangle humain de la Foi (la Conservativité – "El-Elyon"), du Monde (la Substantialité – "El-Shaday") et de l'Alliance à construire (la Constructivité – "El-Tzébaot").

Ensemble : l'hexagramme ou Etoile de David ou Sceau de Salomon.

Lundi 19 janvier 2026

De Luis Garicano (prof. à London School of Economics) :

"L'État Providence est devenu obsolète..."

L'Europe prend le chemin de l'Argentine jadis : un continent fait de promesses d'un autre temps, avec un État-providence devenu obèse... Il n'y a pas de signe plus évident que le retour, en France, de la retraite à 62 ans. Il est très difficile d'admettre que ce que nous avons construit n'est plus soutenable. Donc, nous combinons deux erreurs : nous ne rendons pas l'économie plus dynamique, en permettant la destruction créatrice, et nous continuons à accroître l'Etat-providence. Beaucoup de dissensions politiques compliquent les réformes dans l'UE. Mais elle est à un moment charnière. Nous devons prendre des initiatives que jusqu'à présent nous considérions comme impossibles."

L'État providence est la pire des calamités qui puisse s'abattre sur une Nation : il déresponsabilise chacun face à sa propre vie. L'assistanat assassine ! Au nom de soi-disant "idéaux" dignes d'un bébé boy-scout naïf et benêt, chacun est réduit au seul rôle de mendiant.

Cela ne signifie nullement qu'il faille renoncer à des actes d'entraide. Lorsqu'un cavalier tombe de cheval, il est honorable de l'aider à l'y remonter ... mais pas de se déguiser en canasson ou, pire, de forcer les autres à le porter sur leurs épaules.

La solidarité constructive et exigeante n'est pas la pitié érigée en système lénifiant.

Chacun doit apprendre à devenir ou à redevenir maître de sa propre vie dans le respect de celle des autres.

*

La vraie croissance ne peut être à crédit, elle doit s'appuyer sur plus de productivité et plus de gens au travail ...

*

Le très chrétien : "Tu aimeras ton prochain comme toi-même", n'est que la très mauvaise traduction de la *mitzwah* hébraïque : "Tu aimeras ton ami comme toi-même".

*

Toute spiritualité authentique est une méthodologie (une méthode et/ou une technique) visant à construire l'Alliance entre la partie et le Tout-Un.

Et la Foi n'est autre que la confiance et la fidélité envers cette méthodologie.

Une spiritualité ne donne pas les réponses, mais elle est l'art de bien poser les questions et de bien chercher des chemins.

*

Deutéronome 5;7 : "*Il n'advient pas pour toi des Intentions autres au-dessus de ma face*".

Cela signifie clairement que l'Alliance profonde entre l'humain et le Réel-Tout-Un-Divin est l'Intentionnalité universelle et unique : l'accomplissement humain au sein du Divin

et au service du Divin.

Tout le reste n'est que fuite ou expédient. Cet accomplissement, dans l'Alliance, est la seule et unique source de Joie.

*

YHWH n'est pas le Divin.

YHWH est la voie et la voix du Divin, rassemblant tous les Elohim, toutes les Intentions sacrées.

*

La valeur numérologique de YHWH est 26, donc 8 : l'Harmonie.

Celle de Elohim est 86, donc 14, donc 5 : la Vérité.

Le Divin qui est "Il", innommable et ineffable, est la source de l'Harmonie qui engendre les Vérités qui s'expriment sous la forme des Intentions cosmiques.

*

Lorsque l'on vocalise (ce qui ne peut se faire) YHWH avec les voyelles de 'éDoNaY (mon Seigneur), cela donne YéHoWaH (Jéhovah).

Lorsqu'on le fait avec les voyelles de HaSHèM (le Nom), cela donne YaHWèH.

Mais toutes ces vocalisations trahissent cruellement le secret spirituel qui se cache derrière le Tétragramme divin : le Secret de l'Harmonie du Réel.

Les lettres du Tétragramme offre une jolie piste : le Y (Yad) désigne la "main", le premier H (Hé) désigne le "Ceci", le W (Waw) désigne le "Crochet" qui unit (c'est le "Et"), et le dernier H désigne la "Cela". Ensemble tout cela donne que YHWH est "la Main qui donne Ceci Et Cela".

Le Y vaut 10 (le retour à l'Unité) ; le H vaut 5 (la Vérité) et W vaut 6 (la Vie) et le second H vaut également 5 (la Vérité) : le retour à l'Unité est la Vérité de la Vie lorsqu'elle est Véritable !

*

Dans la Bible hébraïque, les trois premiers chapitres de la **Genèse** (80 versets), le **Décalogue** (les 18 premiers versets du cinquième chapitre du Deutéronome) et la **Tente de la Rencontre** (les chapitres 25 à 27 du livre de l'Exode) me suffisent amplement pour combler ma vie spirituelle.

Tout le reste n'est que commentaires et broderies (riches et magnifiques, cela va sans dire).

Le Monde. La Loi. L'Alliance.

Mardi 20 janvier 2026

Le socialo-gauchisme a forcément une tendance antisémite puisque la judéité pose la différence, l'excellence et le magistère au centre de ses valeurs les plus profondes, soit l'opposé absolu de l'égalitarisme et du démocratisme.

*

L'ennemi absolu de la Vie et de l'Esprit, c'est uniformisation, l'indifférenciation, le nivellement, l'égalisation. Ce qui fait valeur et force de Vie et d'Esprit, c'est la différence non pour dominer, mais pour compléter, pour créer, pour innover, pour enrichir. Tout ce qui existe est unique et différent de tout le reste, même de ce qui lui ressemble apparemment.

En tout, il faut construire, maîtriser, peaufiner sa différence, et l'affirmer clairement pour refuser l'uniformisation, le nivellement, l'égalisation, l'égalitarisme sous toutes leurs formes.

La richesse de la Vie et de l'Esprit vient de la différence, pas de l'uniformité qui est entropique, qui est donc une valeur de mort et de vide.

*

Deutéronome 5;11 : troisième Parole ...

"Tu ne lèveras (Sh'A) pas avec un Nom de YHWH de tes Elohim pour une fausseté (ShW'A) (...)"

Opposition non négociable entre vérité et fausseté.

On pourrait traduire aussi par : "Tu ne mettras pas en avant un Nom divin au service du mensonge". Le Divin ne peut, en aucun cas, être utilisé comme paravent pour la tromperie.

Vérité et fausseté sont inconciliables. En revanche, entre elles, s'étend le champ immense de l'ignorance et du doute qui est le terrain unique de la recherche humaine.

L'humain peut découvrir ce qui est réellement faux, mais il aura toujours un doute sur ce qui est réellement vrai. Hors ceci : "le Réel existe et il est ordonné (YHWH) en vue de ses accomplissements (Elohim)".

Mais que signifie précisément : "existence", "ordre" et "accomplissement" ... ???

*

La Spiritualité est l'art de bien poser les grandes questions et d'offrir de bonnes méthodes.

Les Religions sont les politiques et pratiques visant à imposer leurs réponses.

La Spiritualité cherche à découvrir de la Vérité par la Foi.

Les Religions cherchent à imposer leurs dogmes par les croyances.

*

La Science relève de la Spiritualité, mais exclut les Religions.

*

La Science est une forme de Spiritualité, dotée de langages et méthodes qui lui sont propres.

*

Qu'est-ce qu'un serment ? C'est la promesse de respecter, dans le futur, aussi incertain soit-il, un engagement pris dans le présent.

C'est un engagement de soi par rapport à soi, que cette promesse faite concerne, ou pas, quelqu'un d'autre.

Plus le contexte est chaotique (comme à l'heure présente), plus il est difficile de s'engager, mais plus il est essentiel de s'engager.

*

L'éthique est l'engagement d'un comportement personnel (*Ethos*).

La morale est le constat de comportements collectifs (*Mores*).

Mercredi 21 janvier 2026

Quatrième Parole du Décalogue : le respect du Shabbat, du vendredi soir au coucher du soleil jusqu'au samedi soir au coucher du soleil et l'apparition des trois premières étoiles ...

Le septième jour ...

Le jour de la Sacralité ... après six jours de profanité.

Le jour de Contemplation ... après six jours de Chantier.

*

Après six jours de Constructivité, il faut faire retour à l'Intentionnalité afin de se souvenir du "Pour quoi ?" de la Vie après avoir consacré son temps et son énergie à son "Comment ?".

Se souvenir du Futur pour redonner sens au Présent !

*

Ce sont les Intentions (les *Elohim*) de l'œuvre qui lui donne de la valeur.

*

L'Intentionnalisme et son culte du projet sont l'exact opposé de l'Existentialisme et de son culte de l'absurde.

Avec l'Intentionnalisme tout a un sens ou, à tout le moins, tout peut et doit prendre sens. Pour ce qui semblerait ne pas en avoir, il faut le découvrir, sinon le vouloir.

*

Le trentième chapitre du Deutéronome est une admirable synthèse qui pointe vers un choix clair entre Vie et Mort, entre Sens et Absurdité, ...

"30.1 Lorsque toutes ces choses t'arriveront, la bénédiction et la malédiction que je mets devant toi, si tu les prends à cœur au milieu de toutes les nations chez lesquelles l'Éternel, ton Dieu, t'aura chassé,

30.2 si tu reviens à l'Éternel, ton Dieu, et si tu obéis à sa voix de tout ton cœur et de toute ton âme, toi et tes enfants, selon tout ce que je te prescris aujourd'hui,

30.3 *alors l'Éternel, ton Dieu, ramènera tes captifs et aura compassion de toi, il te rassemblera encore du milieu de tous les peuples chez lesquels l'Éternel, ton Dieu, t'aura dispersé.*

30.4 *Quand tu serais exilé à l'autre extrémité du ciel, l'Éternel, ton Dieu, te rassemblera de là, et c'est là qu'il t'ira chercher.*

30.5 *L'Éternel, ton Dieu, te ramènera dans le pays que possédaient tes pères, et tu le posséderas ; il te fera du bien, et te rendra plus nombreux que tes pères.*

30.6 *L'Éternel, ton Dieu, circonciera ton cœur et le cœur de ta postérité, et tu aimeras l'Éternel, ton Dieu, de tout ton cœur et de toute ton âme, afin que tu vives.*

30.7 *L'Éternel, ton Dieu, fera tomber toutes ces malédictions sur tes ennemis, sur ceux qui t'auront haï et persécuté.*

30.8 *Et toi, tu reviendras à l'Éternel, tu obéiras à sa voix, et tu mettras en pratique tous ces commandements que je te prescris aujourd'hui.*

30.9 *L'Éternel, ton Dieu, te comblera de biens en faisant prospérer tout le travail de tes mains, le fruit de tes entrailles, le fruit de tes troupeaux et le fruit de ton sol ; car l'Éternel prendra de nouveau plaisir à ton bonheur, comme il prenait plaisir à celui de tes pères,*

30.10 *lorsque tu obéiras à la voix de l'Éternel, ton Dieu, en observant ses commandements et ses ordres écrits dans ce livre de la loi, lorsque tu reviendras à l'Éternel, ton Dieu, de tout ton cœur et de toute ton âme.*

30.11 *Ce commandement que je te prescris aujourd'hui n'est certainement point au-dessus de tes forces et hors de ta portée.*

30.12 *Il n'est pas dans le ciel, pour que tu dises : Qui montera pour nous au ciel et nous l'ira chercher, qui nous le fera entendre, afin que nous le mettions en pratique ?*

30.13 *Il n'est pas de l'autre côté de la mer, pour que tu dises : Qui passera pour nous de l'autre côté de la mer et nous l'ira chercher, qui nous le fera entendre, afin que nous le mettions en pratique?*

30.14 *C'est une chose, au contraire, qui est tout près de toi, dans ta bouche et dans ton cœur, afin que tu la mettes en pratique.*

30.15 ***Vois, je mets aujourd'hui devant toi la vie et le bien, la mort et le mal.***

30.16 *Car je te prescris aujourd'hui d'aimer l'Éternel, ton Dieu, de marcher dans ses voies, et d'observer ses commandements, ses lois et ses ordonnances, afin que tu vives et que tu multiplies, et que l'Éternel, ton Dieu, te bénisse dans le pays dont tu vas entrer en possession.*

30.17 *Mais si ton cœur se détourne, si tu n'obéis point, et si tu te laisses entraîner à te prosterner devant d'autres dieux et à les servir,*

30.18 *je vous déclare aujourd'hui que vous périrez, que vous ne prolongerez point vos jours dans le pays dont vous allez entrer en possession, après avoir passé le Jourdain.*

30.19 *J'en prends aujourd'hui à témoin contre vous le ciel et la terre : j'ai mis devant toi la vie et la mort, la bénédiction et la malédiction. **Choisis la vie, afin que***

tu vives, toi et ta postérité,

30.20 pour aimer l'Éternel, ton Dieu, pour obéir à sa voix, et pour t'attacher à lui: car de cela dépendent ta vie et la prolongation de tes jours, et c'est ainsi que tu pourras demeurer dans le pays que l'Éternel a juré de donner à tes pères, Abraham, Isaac et Jacob."

*

"Aimer" signifie "sceller l'Alliance" et "construire l'Union".

*

La racine *Qadesh* pointe vers "saint, sacré, consacré, sanctifié" c'est-à-dire, tout "simplement", vers "accompli".

La sainteté exprime le parfait accomplissement d'un être ou d'un processus qui a abouti à la complète réalisation de son projet, de sa mission, de sa vocation au service de l'Accomplissement de l'Intention divine et cosmique.

*

UN : l'Unité intemporelle du Réel.

DEUX : la Bipolarité fondamentale de la Conservativité et de l'Intentionnalité.

TROIS : la Dialectique créative et fécondante de la Constructivité.

QUATRE : la Matrice universelle : Substance, Ordre, Volume et Durée.

CINQ : la Vérité pentagrammique de la Torah.

SIX : la Vie hexagrammique, vécue dans son accomplissement permanent.

SEPT : la Sacralité de la Ménorah et du Shabbat.

HUIT : l'Harmonie et l'Ordre cosmiques.

NEUF : l'Accomplissement de la naissance des mondes.

DIX : le retour à l'Unité via le Décalogue.

*

Les deux impératifs spirituels de l'Esprit : bien comprendre le Cosmos et bien vivre la Vie.

Métaphysique et éthique.

*

Penser c'est utiliser ce que l'on a déjà acquis pour comprendre ("prendre avec") ce que l'on ne connaît pas encore.

Penser, c'est utiliser un langage artificiel et conventionnel, pour représenter ce que l'on perçoit souvent assez mal.

Penser, c'est mettre de l'ordre dans un chaos perçu.

*

Quand une théorie scientifique use de l'expression "toutes autres choses restant égales", on peut être sûr que cette théorie est fausse (comme le big-bang, par exemple) et qu'il s'agit de ce que mon ami Etienne Klein appelle génialement une "extrapolation abusive" ; et ce, pour la simple et bonne raison que, dans le Réel, rien ne reste jamais égal à rien !

Tout est "Devenir". Rien n'est "Être". Tout est en évolution au sein d'un Un qui évolue et où tout est en interaction avec tout, et où tout est cause et conséquence de tout, où tout est relié et dépendant de tout.

*

Un "symbole" ne signifie jamais rien en lui-même ou par lui-même ... il ne génère du sens qu'en relation étroite avec d'autres symboles reliés par un rite ou un mythe.

Un exemple maçonnique ...

Le Compas, tout seul, ne signifie rien spirituellement (ou pourrait signifier n'importe quoi) ... Mais posé sur une Equerre, elle-même posée sur le Prologue de Jean, alors il ouvre les portes ésotériques d'une métaphysique de la Connaissance qui dit que la dynamique créative de la Géométrie, reposant sur la rigueur précise de la Rectitude, permet d'atteindre l'essence de la Lumière qui luit dans les Ténèbres.

*

Rien n'existe par soi-même.

Tout ce qui existe procède du Tout qui l'engendre, qui s'y manifeste et qui l'utilise avant de le réabsorber.

Les "choses" sont des illusions ; elles sont des processus momentanément encapsulés qui, lorsqu'ils sont provisoirement stabilisés, donnent faussement l'impression d'exister par eux-mêmes.

Seul le Réel-Tout-Un-Divin existe par soi-même, pour soi-même et de soi-même. Tout le reste qu'il contient, exprime ou manifeste n'est que structure temporaire, engendrée par émergence bipolaire transitoire.

*

La "Nature" est un mot né du latin "*natura*" qui est le participe futur du verbe "*nascor*" ("naître") : la Nature est ce qui est en train de naître.

La "Physique" est un mot né du grec "*physis*" qui dérive du verbe "*phyein*" ("croître") : la Physique étudie ce qui est en croissance.

Dans les deux cas, l'étymologie pointe le mouvement, le processus, l'émergence et certainement pas vers l'assemblage mécanique de briques élémentaires interagissant par des forces élémentaires selon des lois élémentaires.

La science classique moderne a tout faux : le Réel n'est ni mécaniciste, ni assembliste, ni analytiste, ni réductionniste, ni déterministe.

*

Jusqu'à aujourd'hui, la physique ne s'est occupée que des phénomènes quantifiables. D'où l'usage immodéré des logiques équationnelles.

L'hypothèse qu'il faut aujourd'hui formuler est que le Réel est également soumis à des

logiques qualitatives (de type géométrique, par exemple) qui ne sont pas quantifiables donc pas algébrisables, étrangères au langage équationnel.

La physique doit apprendre à optimiser non seulement la quantité, mais aussi la forme selon des logiques que l'on pourrait (avec prudence et modération) qualifier d'esthétique.

*

Les "particules" physiques n'existent pas. Elles ne sont que des apparences temporaires d'encapsulation processuelle de "nœuds" néguentropiques d'émergence nés de bipolarités sous-jacentes et de nature purement thermodynamique.

*

La logicité fondamentale d'optimisation des dissipations tensionnelles, tant quantitatives (des transferts optimaux de flux) que qualitatives (des métamorphoses optimales de formes), sera le socle de toute la physique de demain !

Jeudi 22 janvier 2026

La Logicité du Réel exploite deux filons pour l'optimisation des dissipations tensionnelles : l'un est quantitatif et a fait l'objet de toute la physique équationnelle classique.

L'autre est qualitatif – "esthétique", pourrait-on presque dire – et vise la "complication" minimale de la forme émergente, c'est-à-dire la recherche de la géométrie impliquant le nombre minimal de paramètres descriptifs.

On pourrait presque parler d'un "principe de simplicité maximale" (ce qui n'exclut nullement la complexité de la forme, tout au contraire, puisque la simple complexité est l'exact contraire de la complication).

A titre d'exemple, la forme la plus courante, partout dans l'univers tend vers le cercle (deux dimensions) ou la sphère (trois dimensions) qui est la plus simple des géométries, ne nécessitant qu'un seul paramètre descriptif (son rayon). Puis vient l'ellipse (deux paramètres). Dans l'ordre cristallin, la figure la plus courante est le cube impliquant la donnée du côté et de l'orthogonalité). De même, les ondes sinusoïdales ne nécessitent que deux paramètres : amplitude et fréquence. Etc ...

La question de fond devient alors : toutes ces formes résultantes ne sont-elles que les conséquences de la nature des forces à distance, ou bien la nature sphérique de ces forces ne découle-t-elle qui l'impératif de simplicité des formes engendrées ?

*

Message essentiel de la FED :

"Transition énergétique : BP, Shell, EDF ... Tous jettent l'éponge concernant l'éolien et le solaire.

Paris, le 12 janvier 2026 -

Après avoir englouti des milliards dans les énergies renouvelables intermittentes (ENRi), éolien et solaire, les géants pétroliers BP et Shell abandonnent. Un virage stratégique majeur analysé dans un article d'Atlantico (11 janvier 2026) qui démonte les illusions économiques de la transition énergétique actuelle.

eur retrait confirme une vérité que la Fédération Environnement Durable (FED) dénonce depuis des années : le modèle économique des ENRi est un fiasco.

Les chiffres sont accablants. Non seulement le solaire et l'éolien ne tiennent aucune promesse de rentabilité, mais leur instabilité plombe les réseaux, fait exploser les coûts et multiplie les risques de black-out.

EDF, par la voix de ses syndicats majoritaires, tire la même sonnette d'alarme : piloter un parc nucléaire avec des moyens intermittents, c'est courir à la catastrophe.

Même l'ONU, dans un récent rapport, reconnaît les limites structurelles et les surcoûts insupportables d'une transition énergétique fondée sur les ENR intermittentes.

La FED demande l'arrêt immédiat de tout investissement en France dans l'éolien et le solaire. Il est urgent de stopper un modèle ruineux et obsolète basé sur la Programmation Pluriannuelle de l'Énergie (PPE3) avant l'effondrement total de l'économie. Il est urgent de sortir de cette impasse idéologique avant que la facture ne devienne insoutenable — pour le pays, les contribuables et l'industrie."

Il est temps de stopper net ces fantasmes anti-thermodynamiques (ce qui est un comble en matière énergétique). La seule solution est la frugalité notamment et surtout dans toutes les formes de déplacement et dans tous les délires de loisirs : une vie ascétique et chez soi accompagnée d'une frugalité démographique sérieuse : 1,3 enfants par femme, partout dans le monde, pour redescendre sous la barre des deux milliards d'humains sur Terre avant 2150 !

*

Cinquième Parole du Décalogue ...

"Honore ton Père et ta Mère." (Littéralement : "donne du poids" ou "donne de l'importance" ...).

Au premier degré, il s'agit bien sûr du respect dû aux parents biologiques, cela va de soi ...

Mais spirituellement parlant, qui est ton "Père" et qui est ta "Mère" ? Quelle Union t'a engendré ?

Le Père ? Le Réel-Divin ...

La Mère ? L'intentionnalité ...

Honore, donc, le Réel-Divin et l'Intentionnalité qui t'ont engendré comme ils ont engendré tout ce qui existe et engendreront tout ce qui existera.

Et que signifient, alors, "honorer le Réel-Divin" et "honorer l'Intentionnalité" ?

Honorer le Réel-Divin signifie respecter son Ordre et son Harmonie et vivre en communion avec lui.

Honorer l'Intentionnalité signifie assumer l'accomplissement de soi et de l'autour de soi, au service de l'Accomplissement du Réel-Divin, en respectant sa Logicité, ses "Lois" fondamentales et immanentes.

Tous les humains qui suivent ces deux préceptes fondamentaux, ont donc même Père et même Mère : ils sont donc tous Frères et Sœurs. Tous les autres (la très grande

majorité) ne sont que des parasites orphelins dont le seul horizon est leur propre nombril.

*

Le Père symbolise la maîtrise de l'espace : la communion extérieure.

La Mère symbolise la maîtrise du temps : la communion intérieure.

Dimanche 25 janvier 2026

Si vous voulez que l'humanité évolue, évoluez vous-même, vers l'humain que vous souhaitez qu'elle devienne.

*

C'est une idiotie caractéristique des démocraties de croire que les institutions vont faire évoluer l'humanité vers un niveau supérieur.

L'égalitarisme impose la stagnation et le nivellement par le bas.

*

A propos du livre de Peggy Sastre : "Sexe, Science & Censure : Les vérités taboues de la guerre du genre" :

"Un essai passionnant qui rétablit la vérité sur les questions de genre, devenues taboues dans les universités, institutions, médias..."

Hormones, cerveau, psychologie, comportements : depuis des décennies, la science documente des différences indéniables entre hommes et femmes. Mais à l'université, le simple fait d'en parler est devenu tabou. Chercheurs, psychologues, philosophes qui invoquent la biologie ou l'évolution sont accusés, menacés, parfois réduits au silence par des activistes militants. Cette négation de la nature humaine dépasse aujourd'hui le seul monde académique : elle contamine les institutions, les médias et les réseaux sociaux, au point de fragiliser le débat démocratique lui-même.

Victimes directes de cette censure, le politologue Leonardo Orlando et la philosophe Peggy Sastre livrent un décryptage précis de cette nouvelle "guerre du genre". À rebours des dogmes, ils rétablissent des vérités scientifiques passionnantes sur la morphologie, la psychologie, les goûts et les sentiments – qu'il s'agisse de jalousie, de préférences amoureuses révélées par les applications de rencontre, ou encore des choix de carrière et d'orientation professionnelle. Autant de différences qui, loin de contredire l'égalité, la rendent intelligible."

Lundi 26 janvier 2026

Tout ce qui existe, possède une raison d'exister, qu'il soit poussé par le passé (causalisme) ou tiré par le futur (intentionnalisme).

*

La pensée humaine collective comme la pensée de chaque humain individuel (du moins de ceux qui font partie de la petite minorité qui pense), est un processus complexe auquel s'appliquent les modèles que j'ai mis au point depuis des années.

Elle a une Conservativité : "la **mémoire** qui en fait la réalité : "Je sais, donc je pense, donc j'existe".

Elle a une Intentionnalité : "**comprendre** le Réel où l'existence humaine se déroule".

Elle a une Substantialité : "les **langages** portent et expriment la pensée".

Elle a une Logicité : "la **rationalité** (étymologiquement : la mise en **rapport** avec les autres matériaux mentaux) tant holistique et intuitive, qu'analytique et expérimentale".

Elle a une Constructivité : "elle s'élabore, couche après couche, par l'usage de l'**hexagramme de dissipation des tensions**, entre oublis et émergences".

*

La pensée ne pourrait pas exister sans une mémoire qui accumule les récoltes d'un processus formalisant des concepts (un vocabulaire substantiel) et des interrelations (une grammaire logicielle).

Et ce processus ne produirait rien s'il n'était animé par un moteur mystérieux : une curiosité, un besoin d'observer et de comprendre sans doute conséquences de l'instinct de survie de cette espèce humaine si faible et si démunie face aux forces de la Vie et de la Nature.

C'est cette faiblesse-même qui engendra la Pensée humaine comme manifestation de l'Esprit aux côtés de la Matière et de la Vie.

*

L'esprit humain (la *psyché*), manifestation locale, éphémère et très partielle et partielle de l'Esprit cosmique et divin, se réduit-il à ce processus constructif qu'est la Pensée (curiosité + mémoire + langage + rationalité + réflexion) ?

Des phénomènes réels comme l'émotion, l'extase, la tristesse, la joie, le plaisir, la douleur, etc ... peuvent toujours être reliés à l'idée de curiosité et entassés dans la mémoire ... mais pourquoi ne pourraient-ils pas être exprimés (langage), intégrés corrélationnellement et même logiquement avec les autres faits de vie (rationalité), et médités de manière à contribuer à l'édification d'une existence pensée et réfléchie ?

Je suis enclin à prétendre que toute la psyché humaine se réduit à ce processus mental appelé "Pensée", mais que, très souvent, pour de très nombreux humains, le processus s'arrête très vite et se limite à des ressentis inexploités.

*

Ne jamais confondre :

1. "rationalité" qui est une "mise en rapports" des éléments, perçus et mémorisés, représentés et exprimés, au sein d'un tissu corrélationnel obéissant à des règles de cohérence,
2. avec "rationalisme" qui est la réduction de toute la Pensée à la seule logique aristotélicienne.

La cohérence cosmique va infiniment plus loin que la simple et réductrice logique mécaniciste et réductionniste.

*

Ce que nous appelons des "forces physiques" sont en fait des étiquettes conceptuelles plaquées sur le constat de corrélations récurrentes et cohérentes entres des variations locales d'état.

Que tout interagisse avec tout le reste, il n'y a aucune difficulté à le reconnaître et à l'affirmer.

En revanche, il est bien plus difficile de comprendre pourquoi ces corrélations prennent certaines formes très spécifiques (gravifiques, électrofaibles, nucléaires, etc ...) pour accomplir, chacune à leur niveau, la même Intentionnalité cosmique.

Ce n'est pas parce qu'il existe de la masse que les forces gravifiques font que les corps s'attirent ; c'est parce que des entités s'attirent d'une certaine façon que l'humain a inventé la notion de masse.

De même, le proton et l'électron s'attire d'une autre façon que gravifiquement et c'est pourquoi les humains ont inventé les notions de charge électrique et de champ électromagnétique ; mais personne n'a jamais pu expliquer pourquoi les deux "charges électriques" complémentaires (celles du proton et de l'électron) sont exactement de même intensité mais de signe contraire.

L'invention d'un concept décrit bien les choses, mais n'explique rien !

*

Ce que Christian Wolff appelle la connaissance historique, n'est autre que l'expression de la Conservativité accumulatrice, ce qu'il appelle la connaissance philosophique n'est que l'expression de la Logicité causale et ce qu'il appelle la connaissance mathématique n'est que l'expression de la Substantialité quantitative.

Autrement dit : mémoires, corrélations, quantités.

On ne trouve, chez lui, aucune trace d'Intentionnalité ; seulement du causalisme mécaniciste à la Galilée ou à la Newton.

Mardi 27 janvier 2026

Le monde humain (sinon le monde en général) monte en complexité. Cela ne signifie pas nécessairement que tout y devient compliqué ; cela signifie plutôt que si l'on se contente des "réponses toutes faites" et des simplismes idéologiques ou mécanistiques, on se heurtera à des situations ubuesques qui, pour le coup, s'avèreront dramatiquement compliquées, voire inextricables.

La complexité du monde implique nécessairement un réveil et un approfondissement de l'esprit critique tant au niveau de la perception ou de la représentation, que de l'interrelation et de la modélisation, que de la validation et de l'action.

Le chaos actuel ne fait qu'exprimer un indispensable saut de complexité : les anciens processus de régulation simpliste fonctionnent de moins en moins bien, et les nouveaux systèmes de régulation complexe n'ont pas encore émergé.

Mercredi 28 janvier 2026

Au contraire des Christianismes et des Islamismes qui sont dogmatiques ("Tu dois") et

finalistes ("Il faut que"), le Judaïsme est initiatique ("Marche") et intentionnaliste ("Accomplis").

La Bible hébraïque est la carte humaine d'un vaste territoire divin, carte décrite selon les voies de YHWH qui manifeste, à quelques fils inspirés d'Israël, en hébreu, la Voix de l'Ineffable indicible, de l'Eyn-Sof, du Réel-Un-Tout-Divin sans nom.

Le Judaïsme est une Foi (une confiance et une fidélité) sans croyances.

La profession de cette Foi n'est pas théiste ; elle dit : "*Ecoute, Israël, YHWH de nos Elohim* (le Devenir de nos Intentions), *YHWH est Un* (unique). *Et tu aimeras avec YHWH de tes Elohim* (le Devenir de tes Intentions) *dans tout ton cœur* (Lèv), *dans toute ton âme* (de vie - Néphèsh) *et dans toute ta Force* (Moèd)".

*

Le choc frontal entre le Lévitisme sadducéen originel et le christianisme romanisé de Paul de Tarse, a provoqué la mort du sadducéisme.

Celui-ci s'est reconstruit, vaille que vaille, selon deux voies souvent contradictoires : la voie pharisienne et populaire (dualiste) qui donna le talmudisme et le rabbinisme, et la voie essénienne et élitaire (moniste) qui donna le kabbalisme et, plus tard, le spinozisme.

*

L'hexagramme d'optimisation des dissipations tensionnelles ...

Triangle conflictuel et entropique visant l'**uniformité** : destruction totale de l'un ou de l'autre ou des deux.

Triangle constructif et néguentropique visant l'**ordre** :

- ordre territorial par la séparation radicale des territoires (matériels et/ou immatériels) ;
- ordre comportemental par l'institution de règles comportementales assurant un compromis plus ou moins stable ;

ordre complexe par la fusion organique des deux pôles dans une construction moniste (transcendant l'ordre comportemental) et encapsulée (transcendant l'ordre territorial) dépassant la bipolarité initiale (elle disparaît ou elle reste larvaire).

Jeudi 29 janvier 2026

La Franc-maçonnerie est un arbre dont les racines, quoique que prioritairement chrétiennes, ont puisé aussi dans d'autres traditions sacrées (architecturales, techniques et symboliques) dès le Moyen-Âge.

Avec la montée de la Modernité et l'éclatement de la chrétienté en branches concurrentes, voire incompatibles (catholicisme, orthodoxies grecque et salve, anglicanisme, protestantismes calvinistes, luthériens, presbytériens, assomptionnistes ... et j'en passe), la Franc-maçonnerie, fournisseur de référence de tous les édifices sacrés du christianisme (et spécialiste du style gothique qui commençait alors son définitif déclin), fut obligée de se transformer profondément dès le 16^{ème} siècle.

Le christianisme qui fut la sève spirituelle des constructeurs de monastères et de

cathédrales, sombra dans le dogmatisme, le théologisme, le liturgisme, le moralisme, le cléricalisme, ...

La Franc-maçonnerie qui, jusque là et pour l'essentiel, était accolée au christianisme n'eut d'autre choix, pour ne pas sombrer avec le navire, que de se redéfinir elle-même dans toutes ses dimensions, tant humaines (l'acceptation de Francs-maçons étrangers au métier de la construction matérielle) que métaphysiques et philosophiques (notamment par la création du grade de Maître et les développement des "hauts grades").

Ces mutations s'échelonnèrent sur deux siècles et prirent des couleurs extrêmement différentes selon les pays et la nature des "guerres" religieuses et politiques qui y fleurissaient.

En gros, trois courants maçonniques émergent ...

Un courant qui restera fidèle à la spiritualité chrétienne mais se détachera de la religiosité chrétienne en se développant sur l'axe philanthropique et humaniste.

Un courant qui dépassera ses racines chrétiennes et intégrera d'autres traditions et pratiques spirituelles plus vastes, plus initiatiques, plus ésotériques.

Un courant qui s'enfoncera dans un combat anti-chrétien comme on se vengerait d'une trahison, et qui donnera toutes les pseudo-maçonneries politico-idéologiques d'aujourd'hui.

Vendredi 30 janvier 2026

De Dominique Freymond :

"À la suite d'une émission télévisée animée par deux membres de l'UDC (extrême droite) et proférant des théories complotistes sur la franc-maçonnerie, le bâtiment le plus emblématique de la franc-maçonnerie suisse au Lindehof à Zurich a été victime d'un incendie criminel. C'est dans ce magnifique bâtiment, objet du patrimoine, que se réunissent les loges zurichoises de la Grande Loge Suisse Alpina.

Une enquête est en cours, mais les premiers indices laissent penser qu'il s'agit d'un incendie criminel, doublé d'un cambriolage et du vol de précieux objets maçonniques. Signalons que le Musée maçonnique de Berne a aussi été victime d'un cambriolage, heureusement sans trop de déprédation en automne 2025.

Cet évènement est inquiétant, mais malheureusement prévisible au vu des nombreuses théories complotistes qui circulent sur les réseaux sociaux au sujet de la franc-maçonnerie, mais aussi à cause du climat anxieux encouragé par Trump et ses alliés et à la montée de l'extrême droite.

Je partage avec vous les informations publiées dans le journal 20 minutes le 26 janvier 2026, 16:39, par Céline Trachsel : <https://www.20min.ch/fr/story/zurich-l-incendie-d-un-temple-franc-macon-serait-d-origine-criminelle-103493908> "

L'antimaçonnisme comme l'antisémitisme se réveillent un peu partout ...

Samedi 31 janvier 2026

INRI : signification chrétienne et ésotérique

INRI : signification de cet acronyme. Que veut dire le INRI gravé sur le *titulus crucis* de la croix de Jésus ? Quel sens caché ?

INRI est l'acronyme de l'inscription latine gravée sur le *titulus crucis*, autrement dit l'écriteau que les Romains avaient fait placer sur la croix de Jésus peu avant la crucifixion. L'usage de ce type de tablette était destiné à annoncer publiquement le motif de la condamnation.

Voyons donc INRI et sa signification chrétienne, ainsi que ses différentes significations ésotériques.

INRI : signification chrétienne

Pour les chrétiens, INRI signifie **IESVS NAZARENVS REX IVDÆORVM** : « Jésus le Nazaréen, Roi des Juifs ».

Pourquoi cette phrase a-t-elle été gravée sur le *titulus crucis* ? Très certainement pour railler celui qui affirmait être le **messie**, de la même manière qu'il a été coiffé d'une couronne d'épines, vêtu d'un manteau écarlate et muni d'un roseau en guise de sceptre.

Le motif de la condamnation était donc destiné à pointer du doigt **celui qui se prenait pour le « Roi des Juifs »**.

INRI : les versets concernés dans l'évangile selon Saint-Jean

Dans Jean, 19, 19-22 :

19 / Pilate fit une inscription, qu'il plaça sur la croix, et qui était ainsi conçue : **Jésus de Nazareth, roi des Juifs.**

20 / Beaucoup de Juifs lurent cette inscription, parce que le lieu où Jésus fut crucifié était près de la ville : **elle était en hébreu, en grec et en latin.**

21 / Les principaux sacrificateurs des Juifs dirent à Pilate : *N'écris pas : Roi des Juifs. Mais écris qu'il a dit : Je suis roi des Juifs.*

22 / Pilate répondit : *Ce que j'ai écrit, je l'ai écrit.*

Un motif de condamnation ambigu ?

Les religieux juifs (opposés à Jésus) n'étaient pas d'accord avec les Romains sur les termes à graver sur le *titulus crucis*. Les Romains ont finalement opté pour **IESVS NAZARENVS REX IVDÆORVM (INRI)**, une phrase qui pouvait paradoxalement faire penser qu'ils reconnaissaient Jésus comme le véritable roi des Juifs.

Ponce Pilate, préfet de Judée, refusa de corriger cette ambiguïté : « Ce que j'ai écrit, je l'ai écrit », a-t-il dit, ce qui rendit les responsables religieux furieux.

Ainsi, le motif de la condamnation a un **double-sens** : la signification d'INRI peut être abordée de deux façons différentes.

INRI : signification d'un écriteau en trois langues

INRI est un acronyme latin. Mais le *titulus crucis* a en réalité été rédigé **en trois langues** : hébreu, grec et latin.

Comment le sait-on ? Parce que l'Évangile selon Saint-Jean en fait état. Et aussi

parce qu'une partie de l'écriteau de la condamnation est parvenue jusqu'à nous.

En effet, en 326, l'[impératrice Hélène](#) (mère de l'empereur Constantin) semble avoir retrouvé la Croix du Christ lors d'un pèlerinage en Terre sainte. Elle a identifié la croix de Jésus précisément grâce à l'inscription du *titulus crucis*.

Hélène a ramené le *titulus crucis* à Rome, ainsi qu'une grande quantité de terre sainte. A son retour, elle a fait transformer une pièce de sa résidence, **le palais sessorien**, en chapelle pour abriter la tablette.

Le palais sessorien est aujourd'hui devenu la basilique **Santa Croce in Gerusalemme** de Rome (Sainte-Croix de Jérusalem) : ce lieu abrite toujours une partie du *titulus crucis*.

Remarque : Le bâtiment a été modifié à plusieurs reprises au cours des siècles. Lors des travaux du XII^{ème} siècle, le *titulus crucis* a été déposé dans un coffret de plomb puis oublié. Il a été retrouvé trois siècles plus tard, en 1492, muré dans l'abside. En 1997, un groupe d'experts internationaux en paléographie a étudié l'écriteau en détail, s'accordant sur une datation du I^{er} siècle. La tablette serait donc authentique, au moins sur le plan de la graphie, mais il reste la possibilité que ce soit une copie médiévale parfaitement exécutée.

Ça n'est pas INRI qui était gravé sur le *titulus crucis*, mais bien le texte complet en trois langues.

Une écriture de droite à gauche

Lorsqu'on regarde la reconstitution du *titulus crucis*, le plus frappant est **le sens de l'écriture**. S'il est normal que l'hébreu soit écrit de droite à gauche, cela est plus étonnant pour les versions grecques et latines.

L'explication proviendrait du fait que les Romains voulaient simplement imiter le sens de l'écriture hébraïque. Sur un plan plus symbolique, cette écriture inversée rappelle l'ambiguïté du motif de la condamnation (voir plus haut). Ainsi l'écriteau a **un double double-sens** : un double-sens d'écriture, et aussi une double-interprétation possible.

A noter que l'acronyme INRI est parfois écrit avec le **N inversé** (tombes, peintures, œuvres d'art...), sans doute pour rappeler le sens d'écriture originel. Ce N inversé a par ailleurs nourri nombre d'énigmes, notamment celle relative au mystère de l'abbé Saunière et de Rennes-le-Château.

INRI : signification ésotérique

Sur le plan ésotérique, l'acronyme INRI est très significatif. Il reste intimement lié au mystère de la mort et de la [résurrection du Christ](#).

Voici les différentes significations possibles d'INRI :

- INRI peut évoquer le nom imprononçable de Dieu : [YHWH](#). En effet, la version hébraïque du *titulus crucis* pourrait donner en phonétique **Yéshouah Ha-Nazyr Wou-Mélèk Ha-Yéhoudim** (*Jésus le Nazir et Roi des Juifs*). Ainsi Ponce Pilate aurait fait graver malgré lui le « nom ineffable » sur l'écriteau.
- **Transposé en hébreu, INRI peut se rapporter aux quatre éléments alchimiques :**
 - **Yam (Eau),**
 - **Nour (Feu),**

- **Roua'h (Air),**
- **Yabéshah (Terre).**
- En hébreu encore, INRI peut se reporter à **quatre lettres de l'alphabet hébraïque**, et à leur interprétation kabbalistique :
 - *Yod* : principe créateur qui anime la matière,
 - *Noun* : rencontre avec la substance passive ou opposée,
 - *Rèsh* : l'union des oppositions par l'Intelligence du cœur et l'Amour,
 - *Yod* : le retour au principe créateur.
- Pour les Francs-maçons du Rite écossais ancien et accepté (REAA) au grade de Rose-Croix (R+C), INRI renvoie à l'expression latine **Igne Natura Renovatur Integra ("Par le Feu, la Nature se rénove entièrement")**, soit « La Nature est renouvelée intégralement par le feu ». Il s'agit d'une formule alchimique invitant à une élévation spirituelle. Le feu, agent de révélation et de transformation, est ce qui doit être traversé pour accéder à une nature plus noble. Cette sorte de « transmutation » évoque le phénix qui renaît de ses cendres, ou encore la résurrection du Christ. Pour les francs-maçons, INRI est aussi la « parole retrouvée » : c'est l'incarnation du [verbe créateur](#) à travers Jésus lui-même.
- Autre signification d'INRI : *Ineffabile Nomen Rerum Initium* (Le Nom ineffable est le commencement des choses),
- Et une dernière hypothèse : INRI pour *Intra Nobis Regnum Yehowah* (au-dedans de nous est le règne de Jéhovah).

Dimanche 01 février 2026

Foi. Espérance. Charité.

Les trois "vertus théologiques" chrétiennes ...

Mais aussi les trois piliers de refondation du Temple profané, abandonné et saccagé par la bêtise des humains, selon le rituel ancien du dernier Ordre de Sagesse du Rite Moderne de la Franc-maçonnerie régulière (Chevalier Rose-Croix).

La **Foi** exclut toutes les croyances, tous les mythes, toutes les mythologies, Il n'y a jamais eu, il n'y a pas, il n'y aura jamais de miracles.

La Foi, ce n'est pas croire ; le Foi, c'est avoir et cultiver sa propre Confiance et sa propre Fidélité en la Cohérence du Réel divin et de son évolution, et en la possibilité indispensable d'entrer en Alliance avec cette Cohérence pour contribuer à l'Accomplissement du Divin dans le Réel.

L'**Espérance** n'est en rien la croyance en la survenue d'un Salut personnel ou collectif tombé du Ciel. La seule espérance qui vaille, est celle en l'espoir de cultiver la volonté, la clairvoyance et l'énergie nécessaires pour assumer pleinement l'Intentionnalité qui nous habite chacun, et pour mener à bien l'accomplissement de soi et de l'autour de soi en totale cohérence avec cette Intentionnalité.

La **Charité** n'est pas le goût de l'aumône, le sens du don gratuit de ce que l'on possède, la pitié des "pauvres" en tous genres. La Charité est le sacrifice de la pesanteur obsédante de l'égo et du "nombriil" au profit de l'Accomplissement du Divin dans le Réel qui en est la Chair, la Vie et l'Esprit. La charité est le complet don de soi à l'accomplissement de la Plénitude du Divin dans le Réel.

*

Sixième Parole du Décalogue : **"Tu n'assassineras pas"**.

Il s'agit ici d'interdire le meurtre d'un autre humain et non pas d'un : "tu ne tueras pas" un individu d'une autre espèce vivante.

Il s'agit bien d'un meurtre c'est-à-dire d'une agression personnelle et volontaire dans le but de faire mourir un autre humain sans autre raison que sa propre et libre volonté.

Cela ne concerne absolument pas un accident malheureux, un acte de légitime défense ou un acte de guerre, légalement ordonné par un gouvernement légitime contre un agresseur collectif (contrairement à ce que prétendent les Harédim israéliens)

Le grand principe de base est le respect absolu de la Vie sous toutes ses formes et du rejet de toute forme de violence ; cette sixième Parole n'est qu'un cas particulier qui renforce ce principe fondamental entre les humains, sachant que chaque cas d'assassinat doit être examiné avec soin, sans indulgence, bien sûr, mais sans partialité non plus

Mais il faut aller plus loin et expliciter ce qu'est un assassinat ou un meurtre car il ne s'agit pas seulement de casser radicalement une machinerie physiologique ; il s'agit aussi de fracasser une vie humaine dans toutes ses dimensions et pas seulement une biologie.

Assassiner quelqu'un, c'est détruire tout ce qui le fait vivre : son corps, bien sûr, mais aussi son cœur, son esprit et/ou son âme. Il est bien des meurtres qui ne laissent aucune trace physique ; ce sont, peut-être, les plus atroces, les plus cruels, les plus dramatiques.

Cette sixième Parole concerne clairement l'humain, mais qu'est-ce qu'un humain authentique parmi le grouillement de l'espèce "*homo sapiens*" ? Quand un animal humain peut-il être considéré comme un Humain authentique, digne de ce nom, digne d'accueillir la Torah et de vouloir vivre dans l'Alliance ? Qu'est-ce qui distingue un humain authentique de la racaille humaine (du "*vulgum pecus*" humanoïde) ? "Rien !" explosera l'humaniste pour qui la biologie humaine suffit à définir l'humain authentique et digne de ce nom. Pourtant, au-delà du respect fondamental dû à toute forme de vie, quelle différence y a-t-il entre tuer une crapule humaine et un animal malfaisant et destructeur ?

Ce qui fait l'humain, ce n'est pas sa biologie, ce n'est pas qu'il soit seulement un animal vivant, membre de l'espèce "*homo sapiens*" ; c'est le fait qu'il soit un animal pensant, qu'il soit un cœur, un esprit et une âme. Et je connaît beaucoup d'humanoïdes qui n'ont ni cœur, ni esprit, ni âme et qui, donc, ne peuvent pas être considérés comme des humains authentiques, mais seulement comme des animaux humanoïdes qui vont brouter leur vie en troupeau et s'accouplent pour se reproduire.

En tant que "vivant", sa vie biologique doit être respectée comme celle d'une mésange ou d'un chien ou d'un hêtre ; cette vie est précieuse comme toute forme vivante, parce que la Vie globale est un miracle magnifique ; mais cet animal humanoïde n'est pas un Humain au sens de la sixième Parole.

Les notions de Sensibilité, d'Intelligence et de Spiritualité ne s'appliquent pas à lui.

Globalement, le gent humaine (au sens biologique) se subdivise en trois inégales parties : en gros, 25% sont des animaux franchement nuisibles, 60% sont des animaux humanoïdes et seulement 15% sont des humains authentiques.

Ce n'est évidemment pas l'avis des humanistes, des égalitaristes, des démocrates et

des gauchistes ... tant pis pour eux !

Ce que dit la sixième Parole, c'est que les 15% d'humains authentiques, doués de Sensibilité, d'Intelligence et de Spiritualité doivent respecter et protéger la vie des 60% d'animaux humanoïdes (en combattant les 15% de nocifs destructeurs), et tisser avec eux des relations de collaboration comme avec les autres formes du vivant. Mais cela n'efface en rien l'immense gouffre qui les sépare.

*

Je rêve d'une "**gnoséocratie**" : le gouvernement par ceux qui savent !

On pourrait aussi parler d'une "**sophocratie**" : le gouvernement par les sages.

Le tout dans le cadre d'une "**stochocratie**" : un gouvernement pour le projet.